



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse - Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 3, n° 8 (avril 2002)

N° 21-006-XIF au catalogue

VARIATION SAISONNIÈRE DE L'EMPLOI EN MILIEU RURAL

Neil Rothwell, Statistique Canada

FAITS SAILLANTS

- ◆ Dans chaque secteur d'activité (l'agriculture exceptée), la main d'oeuvre des régions rurales et des petites villes (RRPV) a connu une variation saisonnière plus importante que celle des grands centres urbains (GCU), au cours de la période de 1996 à 2000.
- ◆ Après avoir tenu compte de l'amplitude de la variation saisonnière nationale moyenne et de l'intensité de l'emploi rural dans les secteurs d'activité très saisonniers (comme les secteurs primaires autres que l'agriculture et la construction), selon nos calculs, 39 % de l'emploi saisonnier dans les RRPV est attribuable aux genres d'activité dans les RRPV.
- ◆ La variation saisonnière plus importante en milieu rural peut être attribuable au fait que les secteurs d'activité dans les RRPV, comme le traitement et le transport, présentent des liens plus étroits avec les flux de marchandises principales.
- ◆ L'agriculture est le seul secteur où la main d'oeuvre des GCU est plus saisonnière que celle des RRPV. Cela peut être attribuable à la plus forte concentration de pépinières et de serres situées dans les banlieues urbaines.

Introduction

Les questions rurales retiennent de plus en plus l'attention dans le débat stratégique au Canada. On a beaucoup discuté des options stratégiques qui peuvent mieux répondre aux besoins de cette partie bien établie du paysage canadien. Le débat a en partie porté sur le besoin de promouvoir et de favoriser le développement économique des régions rurales du Canada, de façon que celles-ci puissent participer à l'économie de l'innovation et en tirer parti. Or, bien que les discussions aient porté sur un vaste éventail de sujets, la variation saisonnière de l'emploi en milieu rural a peu retenu l'attention. La variation saisonnière (ou fluctuation saisonnière) désigne la mesure dans laquelle l'emploi fluctue au fil des saisons sous l'effet du climat ou des événements institutionnels. La variation saisonnière est importante car elle entraîne un déséquilibre dans l'affectation des ressources et représente ainsi un fardeau sur l'économie (Marshall, 1999). Il est probable qu'une variation saisonnière plus importante dans les régions rurales exerce une pression à la baisse sur l'économie locale et nuise à la revitalisation de l'économie rurale.



**Bulletin d'analyse — Régions
rurales et petites villes du Canada**

ISSN 1481-0972

Rédacteur :

Ray D. Bollman

(ray.bollman@statcan.ca)

Tél. : (613) 951-3747

Télécopieur : (613) 951-3868

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Rick Burroughs, Heather Clemenson, Aurelie Mogan, Richard Levesque et Lucie Bourque.

Remerciements particuliers à : Martin Beaulieu et Josée Bourdeau.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 2002.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le présent document constitue une première étape pour remédier à la lacune existant dans l'étude de la variation saisonnière de l'emploi en milieu rural. Nous avons désagrégé cette variation au moyen d'une analyse de parts, ce qui a permis d'obtenir trois composantes distinctes : nationale, structurelle et régionale. De cette manière, nous avons pu effectuer une évaluation quantitative de l'incidence de chaque composante sur la variation saisonnière globale.

Afin d'analyser plus en profondeur les caractéristiques de la variation saisonnière de l'emploi rural, nous avons ventilé les données sur l'emploi selon le secteur d'activité et comparé la variation saisonnière dans les milieux ruraux avec celle dans les régions urbaines.

Il importe de signaler que les résultats ne reflètent pas seulement l'incidence des emplois saisonniers, c'est-à-dire que les données ne se limitent pas seulement aux particuliers occupant un poste temporaire qui prend fin à un moment précis, après que le sommet saisonnier est passé. Les données utilisées représentent les mouvements globaux de l'emploi (c'est-à-dire, la tendance générale de l'embauche et des cessations d'emploi) et ne distinguent pas les emplois saisonniers des emplois permanents. Marshall (1999) est d'avis qu'en 1997, la variation annuelle globale des niveaux d'emploi était plus que le double de celle du nombre de travailleurs saisonniers. Cela dénote que les agrégats de l'embauche et des cessations d'emploi des travailleurs permanents suivent aussi une tendance saisonnière, ce dont il faut tenir compte dans la présente étude.

Définitions, données et méthodes

Dans le présent document, nous utilisons la définition des régions rurales et des petites villes (RRPV) (encadré 1) pour représenter les régions rurales. Les données figurant dans les graphiques et les tableaux ont été tirés des cycles de 1996 à 2000 de l'Enquête sur la population active (EPA). Cette enquête mensuelle auprès des ménages permet de recueillir des renseignements détaillés sur l'activité des personnes de 15 ans et plus sur le marché du travail. Les données englobent les travailleurs rémunérés et autonomes ainsi que les travailleurs à temps plein et à temps partiel. Les données utilisées dans ce document sont non désaisonnalisées.

Encadré 1 Régions rurales et petites villes (RRPV)

Les régions rurales et les petites villes (RRPV) désignent la population qui vit à l'extérieur des zones de navettage des grands centres urbains, plus particulièrement à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR). Les RRPV comprennent toutes les villes qui comptent de 1 000 à 9 999 habitants et les régions rurales dont moins de 50 % de la main-d'œuvre travaille dans le noyau urbain d'une RMR ou d'une AR.

Une RMR a un noyau urbain de 100 000 habitants ou plus et comprend toutes les municipalités avoisinantes dont au moins 50 % de la main-d'œuvre travaille dans le noyau urbain. Une AR a un noyau urbain de 10 000 à 99 999 habitants et comprend toutes les municipalités avoisinantes dont au moins 50 % de la main-d'œuvre travaille dans le noyau urbain.

Dans l'EPA, l'emploi est réparti selon l'activité de l'entreprise d'embauche, et non selon les fonctions actuelles de l'employé. À titre d'exemple, un chercheur scientifique qui travaille dans une entreprise forestière serait classé employé du secteur forestier et *non* du secteur des services professionnels, scientifiques et techniques. Cela est important, car l'EPA ne prévoit pas la décomposition de l'activité à l'intérieur des secteurs et ne permet donc pas de distinguer les emplois du siège social de ceux sur le terrain.

Analyse de parts

Dans le premier volet de l'enquête, nous avons réalisé une analyse de parts fondée sur les données désaisonnalisées de l'EPA pour les RRPV. Cette technique a permis de décomposer les emplois saisonniers dans les RRPV en trois composantes distinctes :

- nationale,
- structurelle, et
- régionale.

La composante nationale

La composante nationale représente les emplois saisonniers qui existeraient dans les RRPV si leur taux d'emplois saisonniers était identique au taux national global d'emplois saisonniers (c.-à-d. qu'il s'agit de la contribution de la composante nationale, aussi appelée variation nationale, aux emplois saisonniers dans les RRPV).

La composante structurelle

La composante structurelle (ou variation structurelle) représente ce que serait l'incidence sur les emplois saisonniers dans les RRPV si le taux d'emplois saisonniers dans chaque secteur d'activité d'une RRPV était identique au taux national d'emplois saisonniers propre à ce secteur d'activité. Cela permet de mesurer l'apport de la composition industrielle aux niveaux moyens de l'emploi saisonnier dans les RRPV.

La composante régionale

La composante régionale, pour laquelle la région visée par l'enquête est la RRPV, est simplement l'emploi saisonnier résiduel dans les RRPV qui n'est pas attribuable à :

- a. la composante nationale (c.-à-d. ce qu'aurait été l'emploi saisonnier dans les RRPV s'il avait fluctué suivant le taux national);
- b. la composante structurelle (c.-à-d. ce qu'aurait été l'emploi saisonnier dans les RRPV si chaque secteur d'activité dans les RRPV avait fluctué suivant le taux national de ce secteur d'activité donné)¹.

Variation saisonnière dans les secteurs d'activité

Dans le second volet de l'enquête, nous avons dégagé la composante saisonnière pure des données de l'EPA et l'avons présentée sous forme de tableaux, à la fois pour les RRPV et les GCU ainsi que selon le secteur d'activité (encadré 2)².

¹ Afin d'obtenir un compte rendu détaillé des calculs effectués pour réaliser l'analyse de parts, voir l'annexe 1.

² Pour dégager la composante saisonnière, il a fallu lisser les données brutes. Le lissage est une technique statistique qui permet de supprimer les effets de la tendance, de la fluctuation saisonnière et du cycle conjoncturel d'une série chronologique économique. Dans la présente étude, la composante saisonnière (ou l'indice avec lequel les analystes désaisonnalisent les données) est utilisée dans les graphiques. Cela permet d'obtenir la fluctuation saisonnière « pure » dans la série chronologique.

L'auteur aimerait souligner la contribution des employés du Centre de recherche et d'analyse en séries chronologiques de Statistique Canada, qui ont travaillé à la production des facteurs saisonniers utilisés dans le présent document.

Encadré 2

Secteurs industriels

Dans l'Enquête sur la population active (EPA), les industries sont réparties en secteurs d'activité suivant le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Les secteurs d'activité suivants sont utilisés dans le présent document :

- l'agriculture;
- les secteurs primaires autres que l'agriculture, y compris la foresterie; les pêches; l'extraction minière; et l'extraction de pétrole et de gaz;
- la construction;
- la fabrication;
- les services de distribution, y compris le transport et l'entreposage; les services publics; le commerce; et l'industrie de l'information, l'industrie culturelle et les loisirs;
- les services de production, y compris la finance, les assurances et les services immobiliers; les services professionnels, scientifiques et techniques; la gestion de sociétés; et les services administratifs et les autres services de soutien;
- les services d'enseignement;
- les soins de santé et les services sociaux;
- les administrations publiques;
- les services personnels, y compris l'hébergement et les services de restauration; et les autres services.

Pour obtenir des détails sur les définitions et les méthodes de l'EPA, veuillez consulter le *Guide de l'Enquête sur la population active*, 2000, n° 71-543-GIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Résultats

Dans l'analyse qui suit, il ne faut pas oublier que les GCU englobent d'importantes banlieues. À titre d'exemple, environ le tiers de la population canadienne qui habite en milieu rural se trouve à l'intérieur de la zone de navettage des GCU (du Plessis et autres, 2001) et est donc comprise dans les données sur l'emploi dans les GCU analysées dans le présent document. Par conséquent, de nombreuses activités économiques dites rurales, telles que l'exploitation de serres, sont situées dans les GCU.

Le tableau 1 montre les résultats de l'analyse de parts de la variation saisonnière de l'emploi dans les RRPV. La variation saisonnière globale a été désagrégée en composantes nationale, structurelle et régionale. La figure 1 montre la proportion de variation saisonnière dans les RRPV attribuable à chaque composante.

Tableau 1

Calcul des composantes nationale, structurelle et régionale de la variation saisonnière de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes (RRPV), 1996 à 2000

Variation saisonnière globale des niveaux d'emploi dans les RRPV (c.-à-d. variation globale)

Secteur d'activité	Nombre moyen annuel d'emplois dans les RRPV (milliers de travailleurs)	Variation globale = Nombre moyen d'emplois saisonniers dans les RRPV (nombre moyen d'emplois en juillet moins nombre moyen annuel d'emplois) (milliers de travailleurs)	Taux moyen de variation saisonnière dans les RRPV (%)
	(1)	(2)	(3)
			$= [(2)/(1)] \times 100$
Agriculture	301.3	21.2	7.0
Secteurs primaires*	133.5	16.2	12.1
Construction	176.0	32.9	18.7
Fabrication	412.7	26.2	6.3
Services de distribution	626.6	25.1	4.0
Services de production	231.6	15.6	6.7
Services d'enseignement	165.9	-31.7	-19.1
Soins de santé et services sociaux	269.5	8.2	3.0
Administrations publiques	121.5	16.5	13.6
Services personnels	313.4	37.7	12.0
Total — RRPV	2,752.0	167.8	6.1

Composante nationale : importance des niveaux d'emplois saisonniers dans les RRPV, dans la mesure où le taux d'emplois saisonniers dans les RRPV est identique au taux national d'emploi

	Nombre moyen annuel d'emplois dans toutes les régions (milliers de travailleurs)	Nombre moyen national d'emplois saisonniers (nombre moyen d'emplois en juillet moins nombre moyen annuel d'emplois) (milliers de travailleurs)	Taux moyen national de variation saisonnière (%)	Nombre moyen annuel d'emplois dans les RRPV (milliers de travailleurs)	Composante nationale (milliers de travailleurs)
	(4)	(5)	(6)	(1)	(7)
			$= [(5)/(4)] \times 100$		$= (6) \times (1) / 100$
Canada	14,164.7	405.5	2.9	2,752.0	79.8

Composante structurelle : importance des niveaux d'emplois saisonniers dans les RRPV attribuables à l'incidence du taux de variation saisonnière propre à un secteur d'activité

Secteur d'activité	Nombre moyen annuel d'emplois dans toutes les régions (milliers de travailleurs)	Nombre moyen national d'emplois saisonniers (nombre moyen d'emplois en juillet moins nombre moyen annuel d'emplois) (milliers de travailleurs)	Taux moyen national de variation saisonnière dans chaque secteur d'activité (%)	Taux moyen national de variation saisonnière (%)	Taux national de variation saisonnière propre à un secteur d'activité moins taux moyen national de variation saisonnière (%)	Nombre moyen annuel d'emplois dans les RRPV (milliers de travailleurs)	Composante structurelle : incidence du taux de variation saisonnière propre à un secteur d'activité sur l'emploi saisonnier dans les RRPV (milliers de travailleurs)
	(8)	(9)	(10)	(6)	(11)	(1)	(12)
			$= [(9)/(8)] \times 100$		$= (11) - (6)$		$= (11) \times (1) / 100$
Agriculture	410.8	36.5	8.9	2.9	6.0	301.3	18.2
Secteurs primaires*	287.4	27.6	9.6	2.9	6.7	133.5	9.0
Construction	754.6	78.8	10.4	2.9	7.6	176.0	13.3
Fabrication	2,113.0	61.9	2.9	2.9	0.1	412.7	0.3
Services de distribution	3,650.7	89.9	2.5	2.9	-0.4	626.6	-2.5
Services de production	2,182.1	63.9	2.9	2.9	0.1	231.6	0.2
Services d'enseignement	943.0	-120.0	-12.7	2.9	-15.6	165.9	-25.9
Soins de santé et services sociaux	1,436.2	22.4	1.6	2.9	-1.3	269.5	-3.5
Administrations publiques	784.5	45.3	5.8	2.9	2.9	121.5	3.5
Services personnels	1,601.3	99.1	6.2	2.9	3.3	313.4	10.4
Total — RRPV							23.1

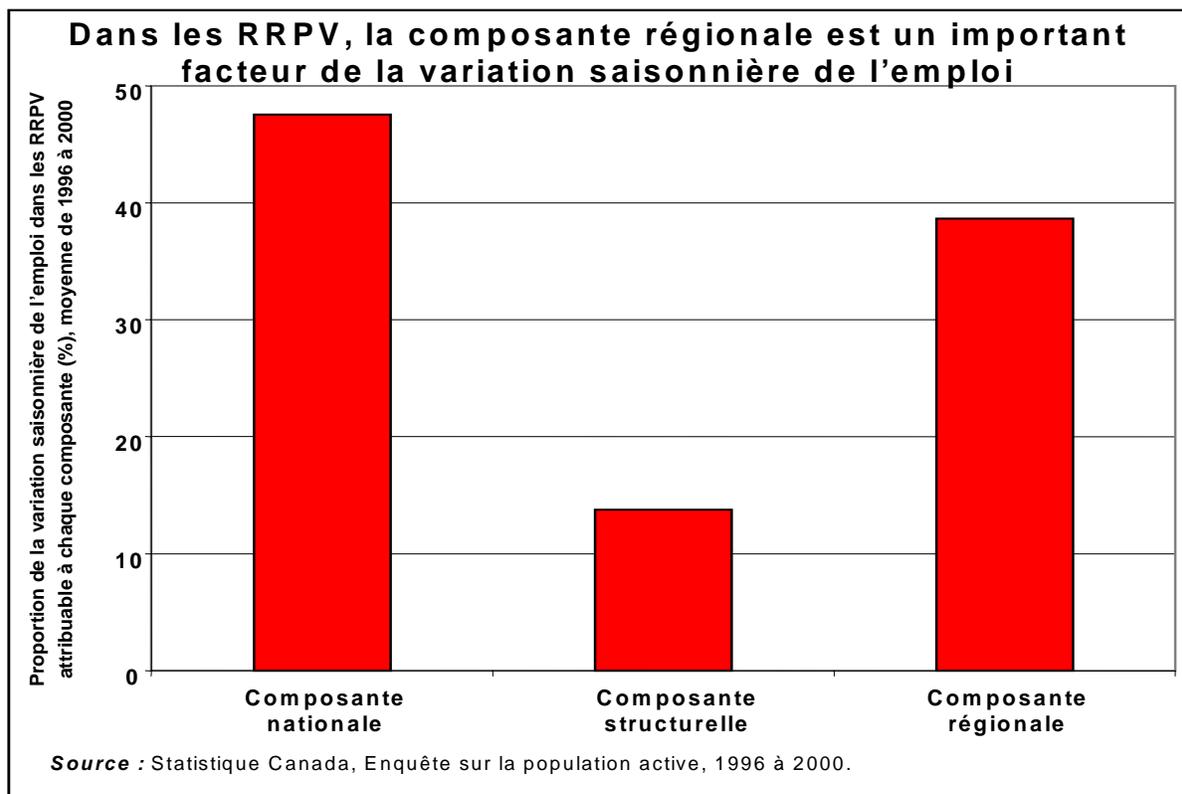
Composante régionale : taux de variation saisonnière résiduelle de l'emploi dans les RRPV

Variation globale (milliers de travailleurs)	Composante nationale (milliers de travailleurs)	Composante structurelle (milliers de travailleurs)	Composante régionale (milliers de travailleurs)
(2)	(7)	(12)	(13)
			$= (2) - [(7) + (12)]$
167.8	79.8	23.1	64.9

Note : * Désigne les secteurs primaires autres que l'agriculture.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1996 à 2000.

Figure 1



La figure 1 montre que la composante régionale est un facteur important de la variation saisonnière de l'emploi dans les RRPV, représentant près de 39 % de cette dernière. Ainsi 39 % de la variation saisonnière ne dépend pas des caractéristiques nationales du secteur d'activité ou de la composition industrielle dans les RRPV. La composante nationale étant la plus importante, s'établissant à environ 48 % de la variation saisonnière, ce qui indique que l'économie canadienne dans son ensemble présentait un caractère saisonnier. La composante structurelle, quant à elle, affichait un taux d'un peu moins de 14 %³.

La composante régionale intègre et reflète les facteurs économiques qui sont propres aux RRPV. Il est fort probable qu'elle comprend :

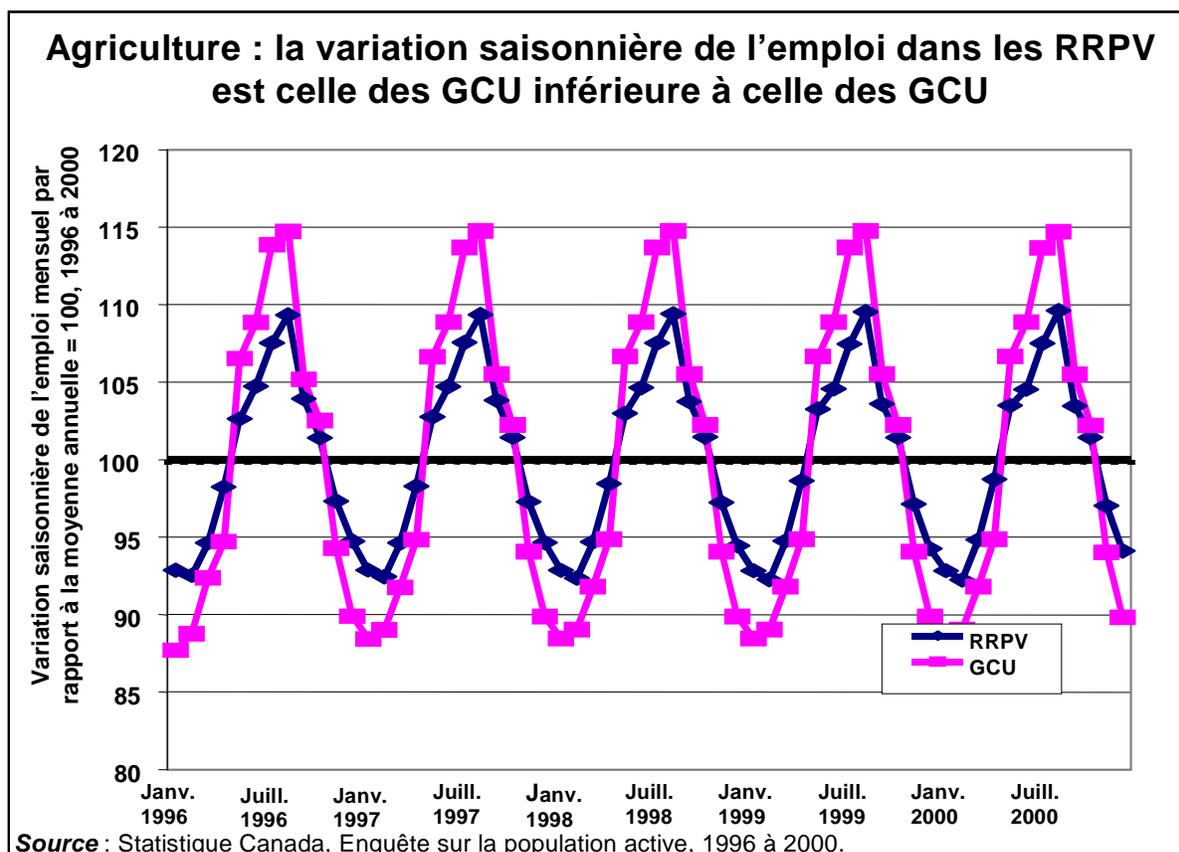
- de nombreux attributs physiques (p. ex. la distance et la densité de la population);
- des considérations d'ordre géographique (p. ex. l'emplacement relatif des collectivités et de l'activité économique); et
- le profil socioéconomique et démographique de la population des RRPV.

De plus, la composante régionale reflète les façons complexes dont ces facteurs interagissent et influent les uns sur les autres.

³ La composante structurelle est petite, en partie en raison de l'incidence du caractère saisonnier de l'emploi dans les services d'enseignement. À l'opposé des autres secteurs, les services d'enseignement présentent un niveau d'emploi moindre durant l'été, ce qui réduit l'importance de la composante structurelle. En outre, cette baisse saisonnière est plus importante dans les RRPV que dans les GCU (figure 8).

Les figures de 2 à 11 montrent les résultats du second volet de l'enquête. On y compare la variation saisonnière de l'emploi dans les RRPV et les GCU, ventilée selon le secteur d'activité. Afin de permettre la comparaison visuelle entre les différents graphiques, l'échelle de l'axe Y demeure constante.

Figure 2

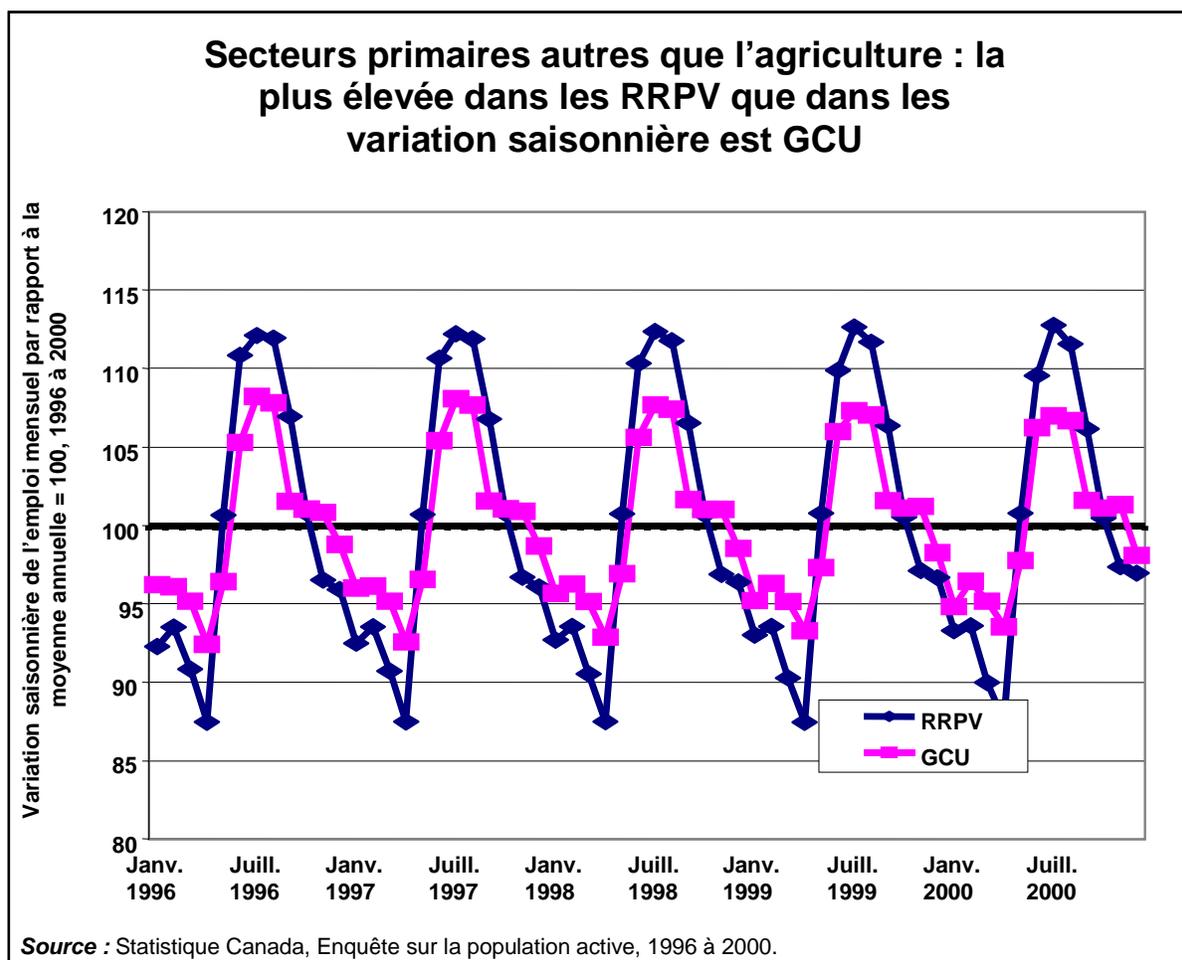


Le secteur agricole est le seul qui présente une variation saisonnière inférieure de l'emploi dans les RRPV (figure 2). Ce résultat est quelque peu surprenant et devrait faire l'objet d'une enquête plus approfondie. La raison pourrait être que la main-d'œuvre du secteur agricole dans les RRPV est plus susceptible de travailler dans l'élevage du bétail (comme les exploitations laitières et les parcs d'engraissement de porcs et de bovins), où il existe une demande de main-d'œuvre pendant toute l'année, ou dans la production intensive de céréales, où la majorité des travailleurs sont autonomes. Les agriculteurs autonomes n'ont pas tendance à se joindre à la main-d'œuvre ou à la quitter. En effet, une importante majorité d'entre eux occupent des emplois hors ferme, mais il est improbable que l'emploi principal déclaré varie de l'agriculture à un travail hors ferme d'une saison à l'autre.

En revanche, les exploitations agricoles dans les GCU ont tendance à faire un usage plus intensif des terres et doivent se situer à proximité de leur clientèle. Selon Lonmo (1999), un peu plus de la moitié des serres en exploitation se situaient dans les GCU, et celles-ci avaient une superficie cultivée moyenne près de deux fois et demie supérieure à celles des RRPV. De même, plus du tiers de toutes les superficies en légumes se trouvaient près des villes,

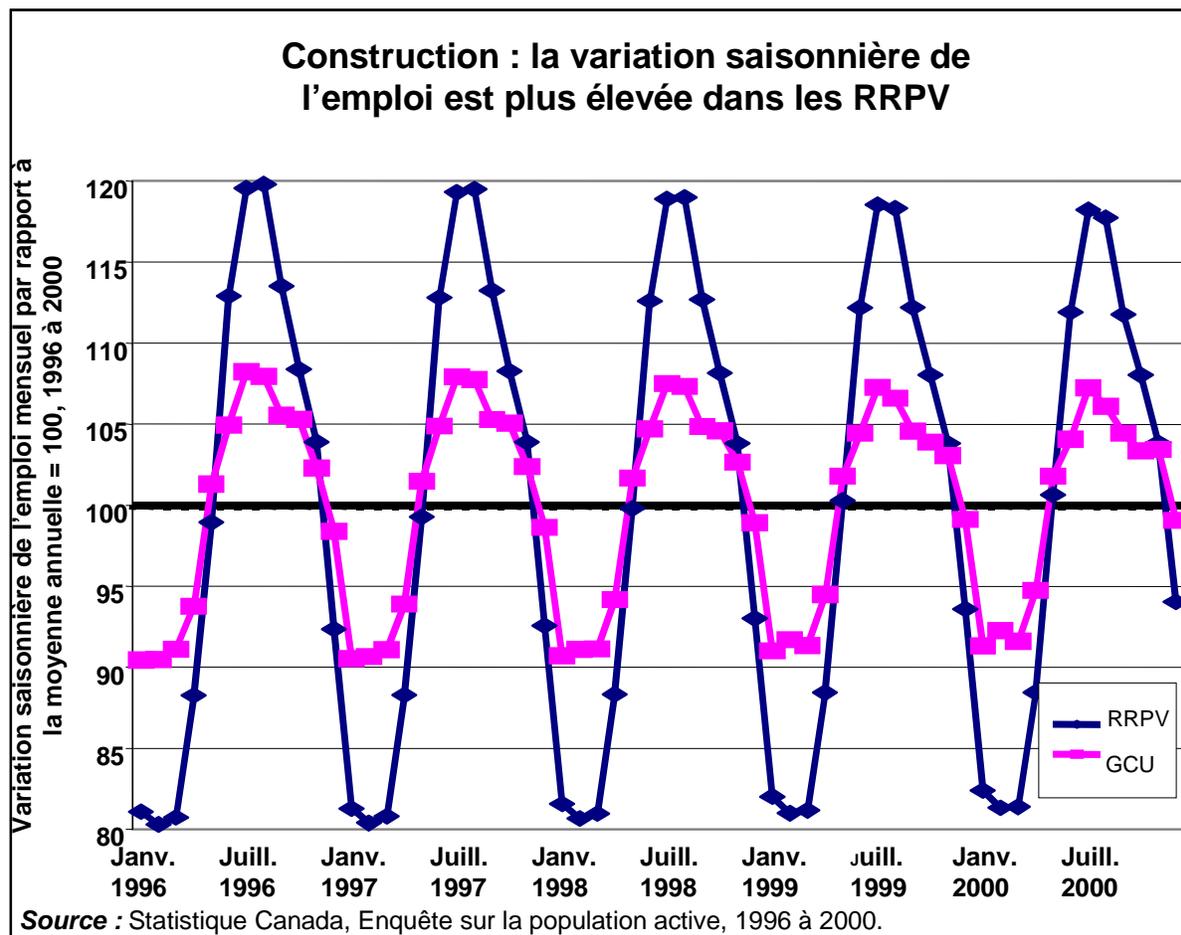
tandis que 47 % des terres réservées aux arbres fruitiers étaient situées dans les GCU. Ce genre d'exploitation a tendance à compter une proportion plus élevée de travailleurs rémunérés que ce qui se produit généralement en agriculture. Les données du Recensement de 1996 indiquent qu'environ 18 % de tous les travailleurs agricoles et horticoles occupaient un emploi dans des pépinières et des serres (par comparaison, seulement environ 3,25 % des recettes monétaires agricoles globales ont été générées dans des serres en exploitation). La variation saisonnière plus élevée dans les GCU pourrait être attribuable au fait que ce genre d'exploitations employent des travailleurs rémunérés.

Figure 3



Les secteurs primaires autre que l'agriculture, qui englobent la foresterie, les pêches, l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz, montrent un taux plus élevé de variation saisonnière de l'emploi dans les RRPV que dans les GCU (figure 3). Cela peut refléter une différence dans le genre d'emplois de ces deux types de région, les emplois dans les sièges sociaux se trouvant davantage dans les GCU et le travail de production tributaire du climat, dans les RRPV.

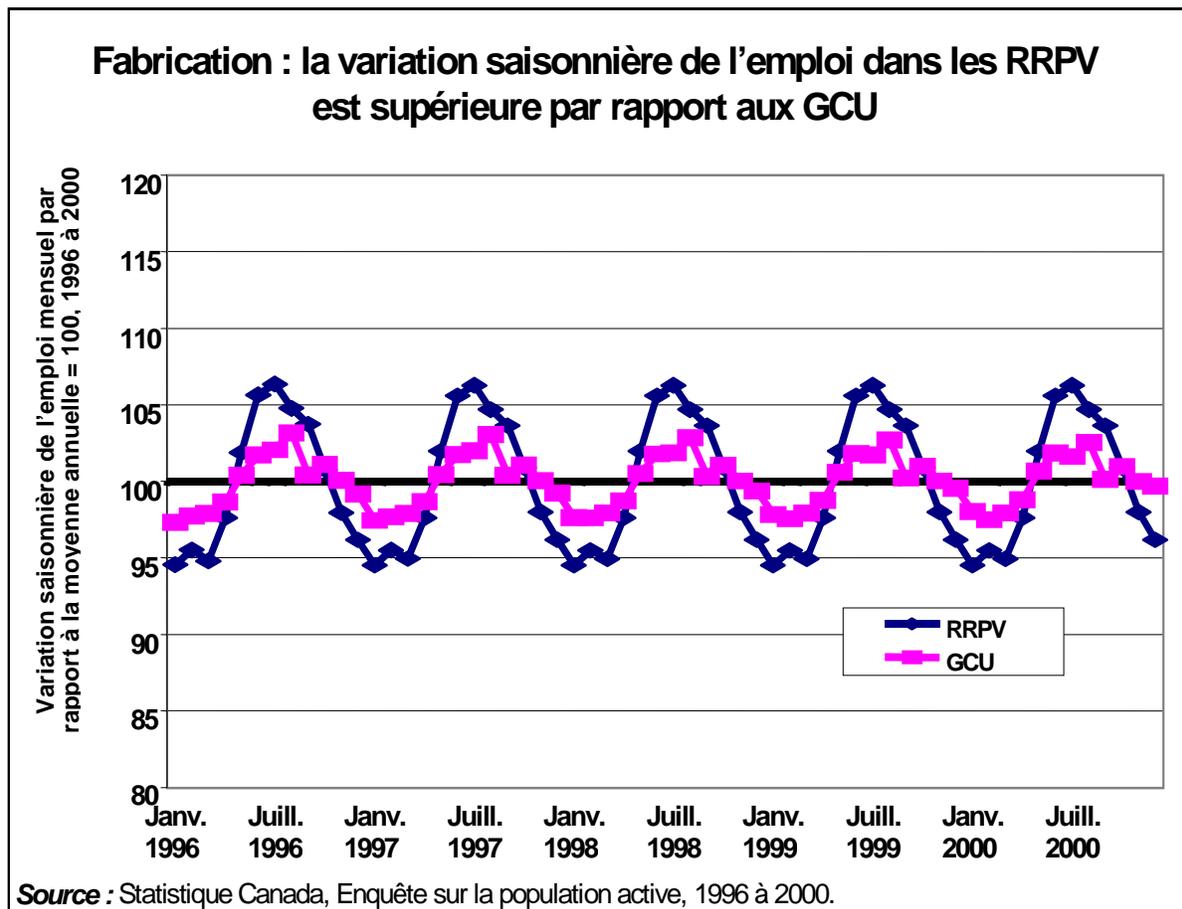
Figure 4



L'emploi dans le secteur de la construction présente la plus importante variation saisonnière dans les RRPV de tous les secteurs d'activité (figure 4), ce qui est attribuable à la nature de ce travail exécuté à l'extérieur. On a noté une importante différence entre les RRPV et les GCU, laquelle peut de nouveau refléter la différence entre le travail réalisé au siège social et le travail sur le terrain. En outre, la variation saisonnière plus élevée dans les RRPV peut découler des hivers peu rigoureux dans de nombreux GCU au Canada (p. ex. Vancouver, Toronto, Montréal et Ottawa) comparativement à de nombreuses RRPV, comme en Saskatchewan, au Manitoba et dans le Nord de l'Ontario. De plus, la période d'expansion économique de 1996 à 2000, qui pourrait correspondre aux années les plus fructueuses de la construction urbaine, pourrait avoir favorisé une activité à longueur d'année dans les GCU.

Fait intéressant à noter, la variation saisonnière de l'emploi a été quelque peu inférieure dans le secteur de la construction de 1996 à 2000, à la fois dans les RRPV et dans les GCU. Il est possible que l'utilisation de nouveaux matériaux de construction (p. ex. le béton coulé à des températures très basses) qui permettent la poursuite des travaux durant l'hiver canadien ait causé cette diminution, qui a été renforcée par le boom économique de cette période.

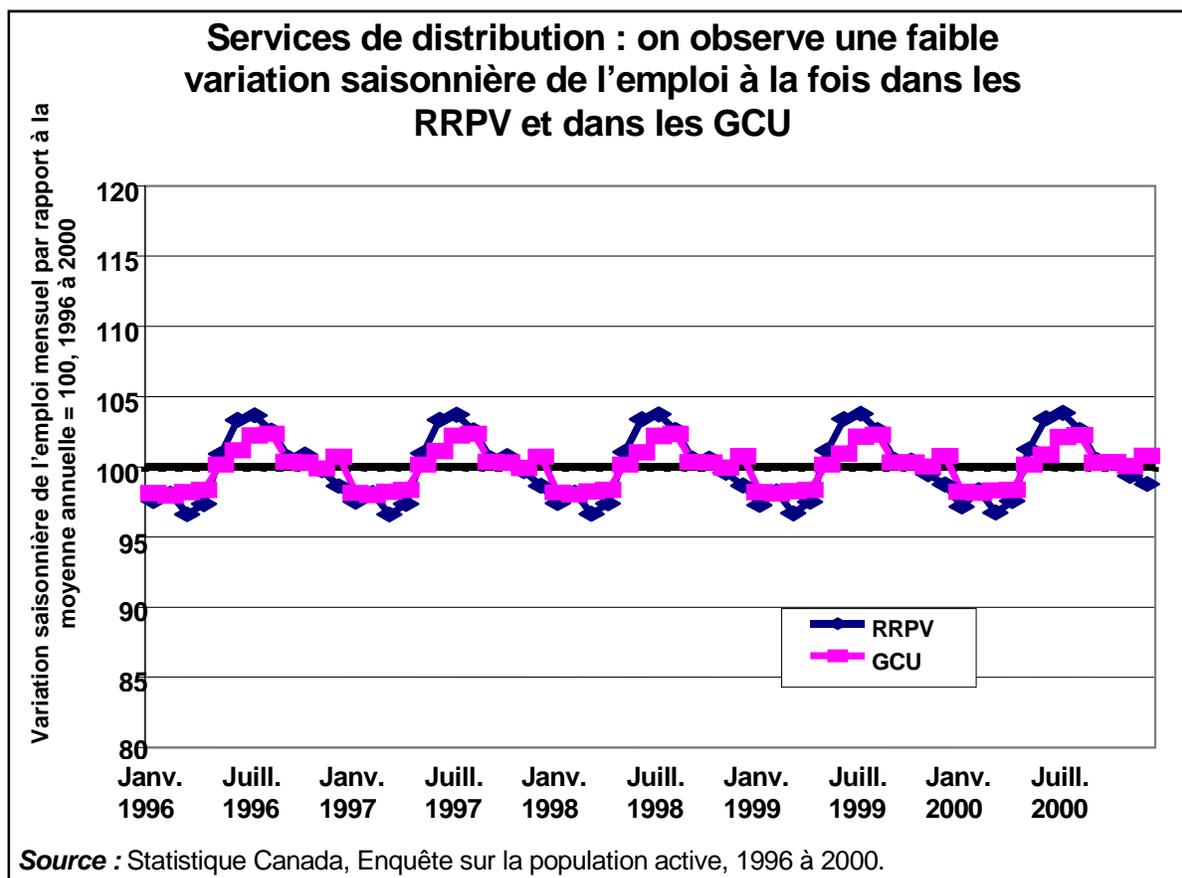
Figure 5



Le secteur de la fabrication comprend à la fois la fabrication traditionnelle et de la fabrication complexe. L'emploi dans ce secteur d'activité a connu une faible variation saisonnière à la fois dans les RRPV et dans les GCU (figure 5). Ce résultat est prévisible car la fabrication se réalise à l'intérieur. De nouveau, la variation saisonnière était supérieure dans les RRPV, ce qui peut refléter une concentration accrue des activités de fabrication qui emploient des produits primaires et qui, par conséquent, ont présenté une tendance saisonnière associée à l'acquisition de matières premières.

Par ailleurs, la variation saisonnière inférieure dans les GCU peut avoir été en partie attribuable à la présence de la fabrication complexe axée sur la technologie. Il semble y avoir une tendance des entreprises de ce secteur à se regrouper dans les GCU. Selon Britton (1996), l'urbanisation au Canada est la clé pour comprendre l'emplacement des activités à forte concentration technologique à Toronto, Montréal et Ottawa, où se trouvent les principales usines de fabrication de haute technologie. Ottawa, « Silicon Valley North », est un exemple probant de cette tendance, corroborée par l'analyse des données de l'EPA. Beshiri (2001a) a étudié l'intensité de l'emploi dans le secteur de la fabrication traditionnelle et la fabrication complexe. Il a relevé que la fabrication traditionnelle était plus concentrée dans les régions rurales, tandis que la fabrication complexe l'était davantage dans les régions urbaines.

Figure 6



Les services de distribution présentaient également une faible variation saisonnière de l'emploi (figure 6), et il y avait peu de différence entre les RRPV et les GCU. Dans les deux cas, la saisonnalité est demeurée stable durant toute la période visée par l'étude.

Les services de production ont également connu une variation saisonnière de l'emploi relativement faible mais, à l'inverse des services de distribution, elle était plus élevée dans les RRPV (figure 7). Cette constatation intéressante devrait faire l'objet d'une analyse ultérieure. Il se peut qu'une partie de la variation saisonnière dans les RRPV ait été attribuable à la prestation de services aux secteurs traditionnels situés dans ces régions. Cette constatation est appuyée par le travail de Beshiri (2001b). Selon lui, au milieu des années 1990, les services liés aux secteurs primaires dans les RRPV au Canada étaient deux fois plus intensifs que dans l'ensemble du Canada.

Figure 7

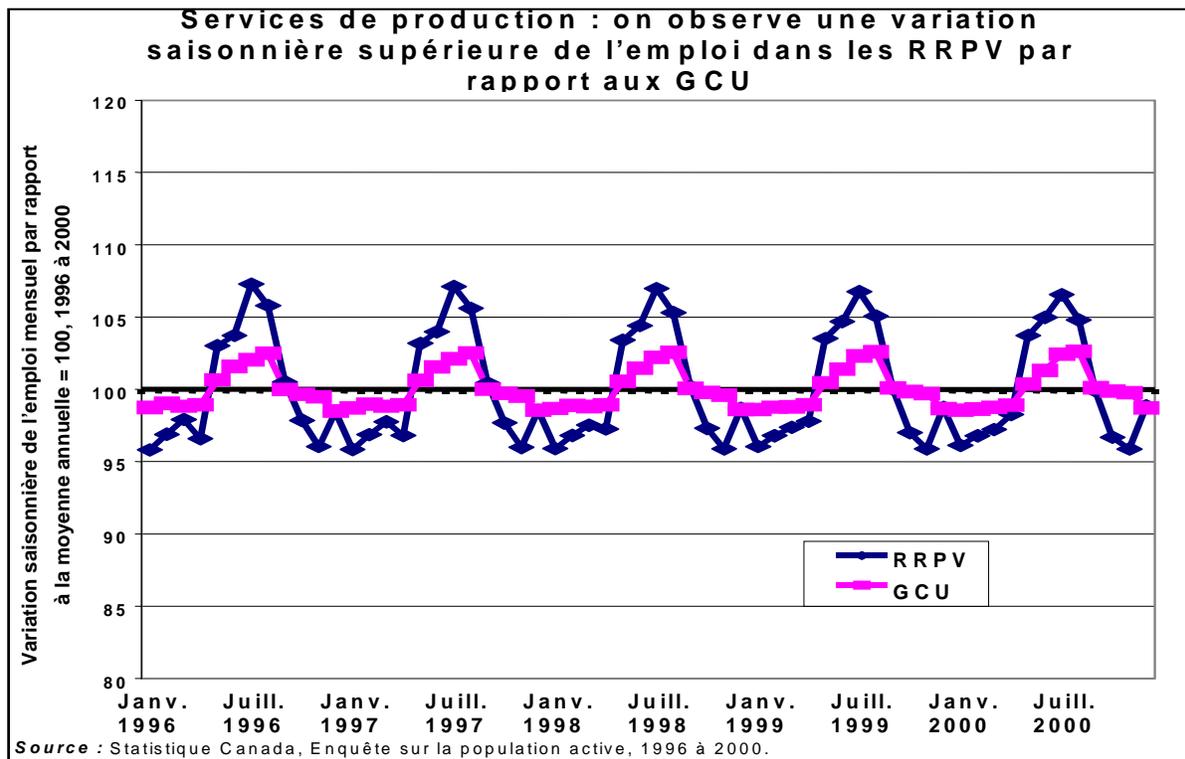
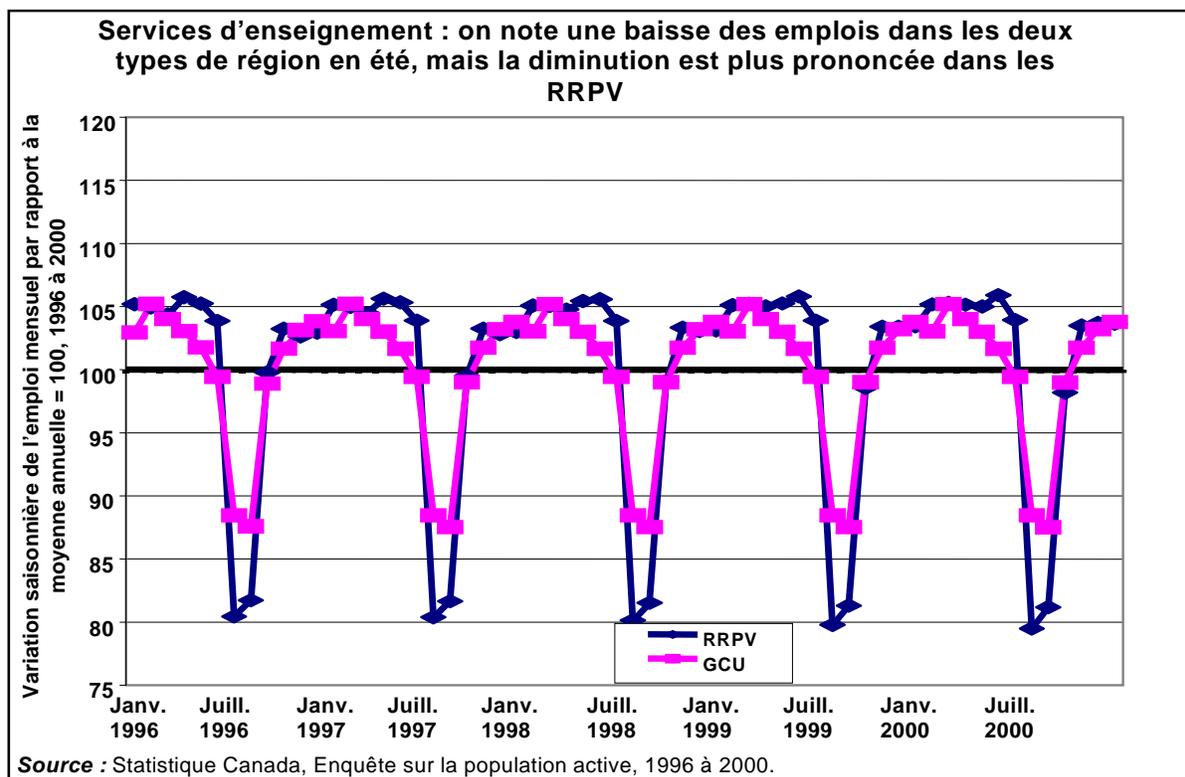


Figure 8



Les services d'enseignement sont atypiques pour ce qui est de la variation saisonnière de l'emploi, affichant une réduction considérable en été dans les RRPV et dans les GCU (figure 8). Cela est sans doute prévisible car les écoles et les universités sont fermées en cette saison, et peut être attribuable à la prolifération des emplois occasionnels et temporaires dans ce secteur d'activité. À titre d'exemple, l'Université Carleton à Ottawa emploie environ 1 100 aides-enseignants l'automne et l'hiver, mais seulement environ 50 durant le trimestre d'été. Parallèlement, l'Université Carleton emploie environ 400 chargés de cours trimestriels l'automne et l'hiver, mais 50 à 100 seulement l'été (communication personnelle, 2002a). Pour ce qui est de l'emploi dans les écoles, le Ottawa–Carleton District School Board a déclaré qu'entre 200 et 250 membres de son personnel enseignant (d'un effectif actif total de 2 900) étaient considérés comme occasionnels permanents et avaient été mis à pied durant l'été (communication personnelle, 2002b). La réduction de l'emploi au cours de l'été peut également être attribuable au recours aux contrats de 10 mois pour les adjoints administratifs et le personnel d'entretien dans les écoles. Dans ce contexte, les travailleurs sont mis à pied pour les deux mois d'été.

La variation saisonnière de l'emploi dans le secteur de l'enseignement était plus importante dans les RRPV et plus particulièrement en juillet et en août. Cela peut être attribuable à la concentration plus importante de l'emploi dans les écoles et les collèges (à l'opposé de l'emploi dans les universités où le congé estival est plus long) dans les régions rurales du Canada. Les données de Statistique Canada appuient cette affirmation. Seulement 4,5 % des universités et des campus associés sont situés dans les RRPV, tandis que c'est le cas de 25 % des collèges et des campus associés dans les RRPV⁴.

Les soins de santé et les services sociaux présentent, de façon générale, une variation saisonnière de l'emploi peu importante (figure 9). La variation saisonnière de l'emploi était cependant un peu plus élevée dans les RRPV.

⁴ Pour une discussion détaillée de certaines des incidences de l'emplacement des établissements postsecondaires, voir M. Page (à paraître).

Figure 9

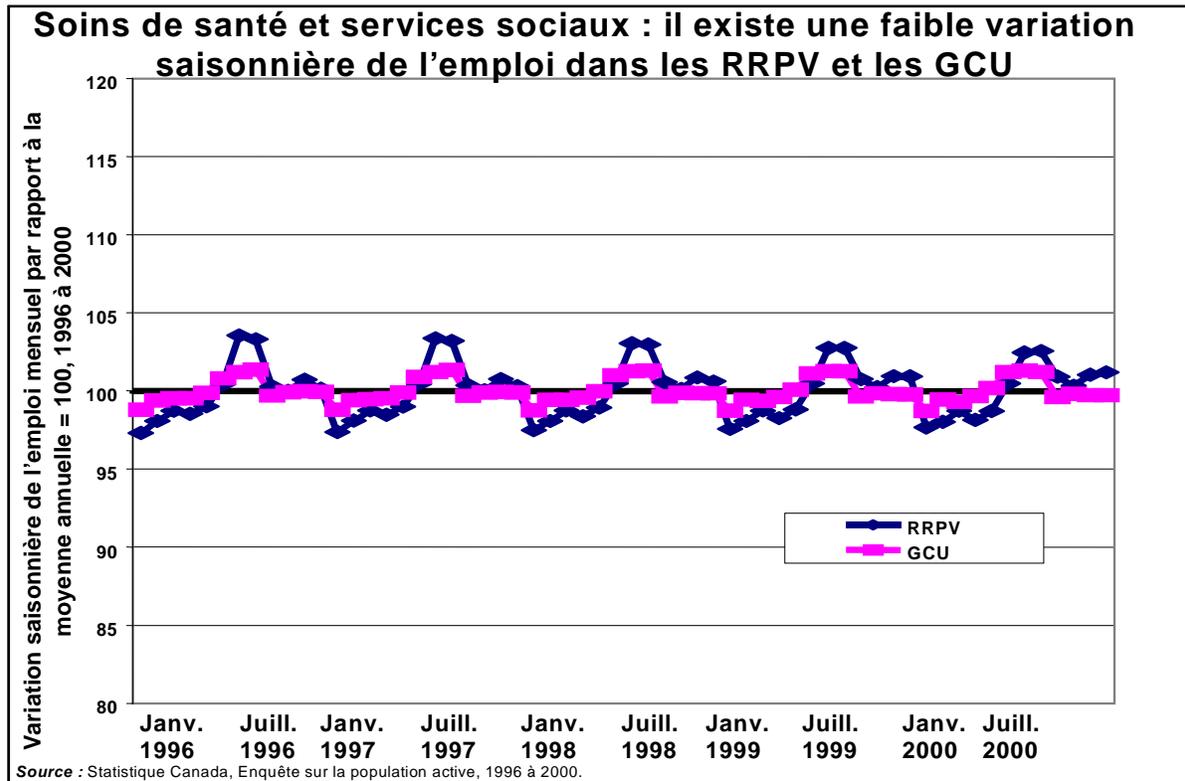
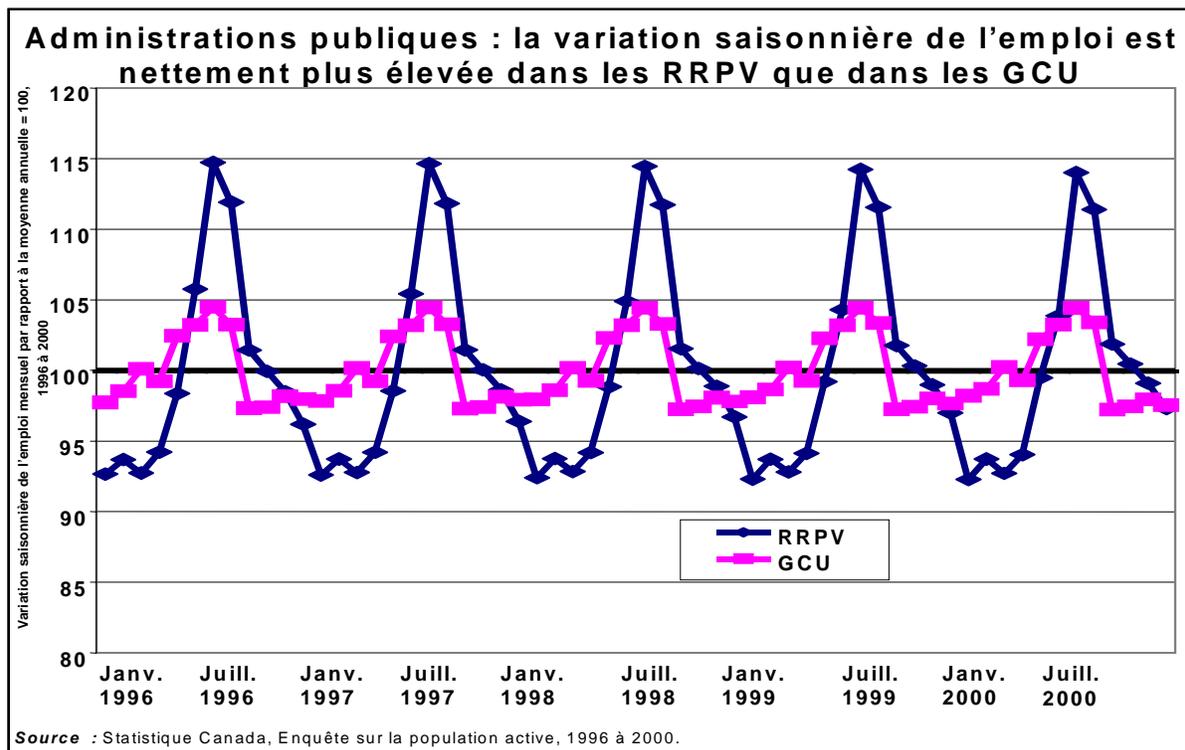
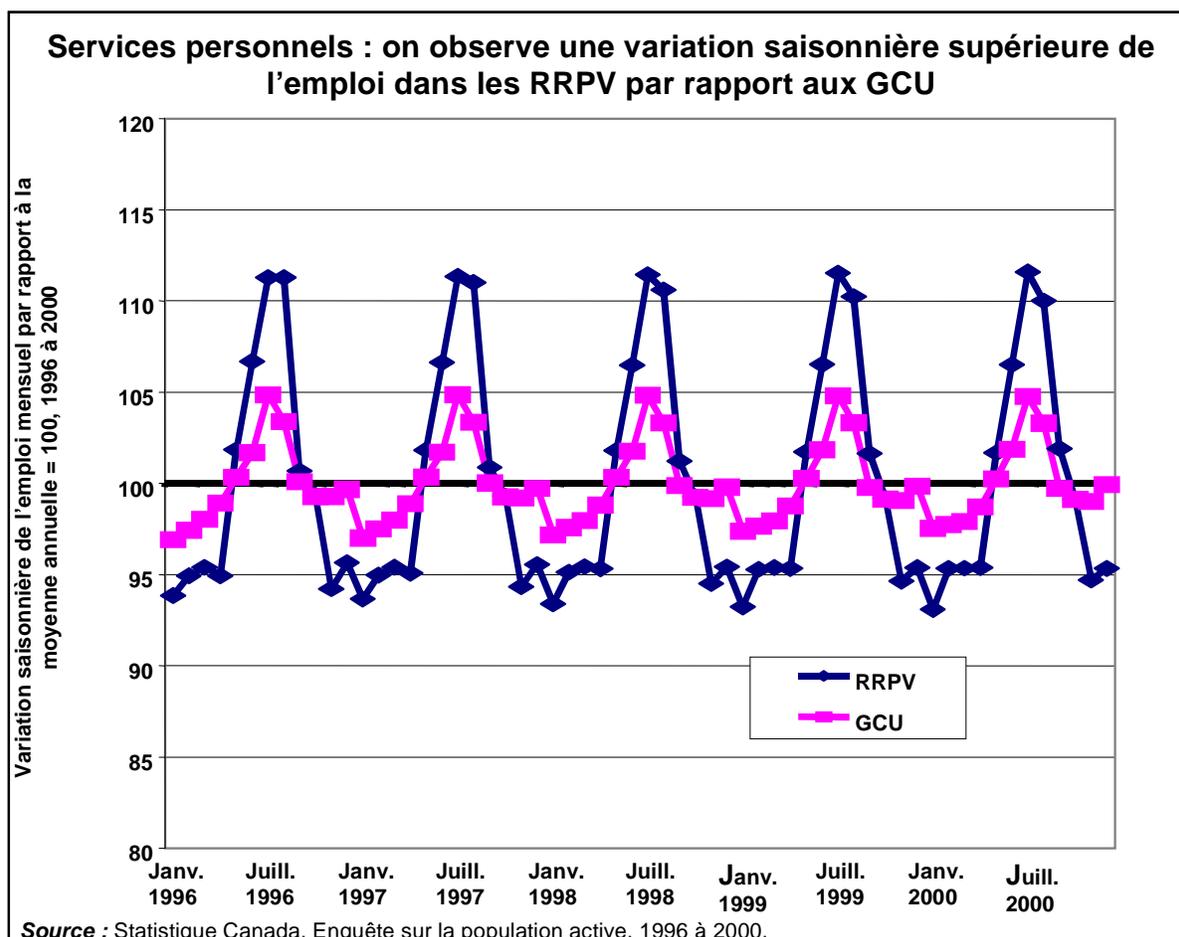


Figure 10



La variation saisonnière de l'emploi dans les administrations publiques a présenté une différence marquée entre les RRPV et les GCU (figure 10). Fait intéressant à noter, la tendance diffère également, les GCU ayant présenté un taux d'emploi stable ou à la hausse de septembre à janvier, et le taux d'emploi dans les RRPV s'étant maintenu à la baisse au cours de la même période. Cela semble indiquer une différence fondamentale du genre d'emplois dans les administrations publiques entre les RRPV et les GCU. Cela peut refléter en partie la concentration accrue de travail en plein air associé à l'entretien des parcs publics et aux attractions extérieures dans les RRPV du Canada.

Figure 11



Les services personnels ont également présenté une variation saisonnière de l'emploi manifestement supérieure dans les RRPV. Cela peut découler d'une concentration accrue d'entreprises qui assurent la prestation de services aux touristes qui prennent part à des activités de plein air l'été.

Conclusion

Selon l'analyse de parts de la variation saisonnière de l'emploi dans les RRPV, plus de 39 % de la variation saisonnière est attribuable à la composante régionale, c'est-à-dire que les caractéristiques générales de secteurs d'activité donnés (la composante nationale) ou la composition industrielle (la composante structurelle) ne pouvaient expliquer 39 % de la variation saisonnière dans les RRPV. La composante régionale englobe et reflète ainsi les facteurs économiques qui sont propres aux RRPV. Toutefois, il est impossible de déterminer sur la base des données utilisées dans le présent document la nature exacte de la composante régionale. Certains facteurs pouvant contribuer à la composante régionale comprennent les différences entre les RRPV et les GCU, pour ce qui est :

- des politiques des administrations publiques (p.ex. les règles de l'admissibilité à l'assurance-emploi différent suivant le taux de chômage régional);
- des caractéristiques socioéconomiques ou relatives à l'âge des travailleurs;
- de la répartition des travailleurs selon le sexe dans les RRPV comparativement aux GCU;
- de la distance en soi (et de la densité réduite de l'activité économique et sociale qui en découle) dans les RRPV;
- de l'inertie historique relative à l'organisation et aux pratiques des entreprises (où la variation saisonnière est considérée comme une norme), qui joue un rôle plus déterminant dans les RRPV.

Manifestement, les données ne permettent pas de déterminer les différences spatiales liées aux caractéristiques de l'emploi au sein des différents secteurs d'activités. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, il est ainsi impossible de distinguer entre les emplois au siège social et sur le terrain dans un secteur d'activité donné.

Lorsque nous avons considéré les secteurs d'activité séparément, nous avons constaté que la variation saisonnière de l'emploi dans les RRPV était plus importante dans tous les secteurs d'activité, l'agriculture exceptée. Il est important de signaler que la variation saisonnière accrue dans les RRPV ne se limitait pas aux secteurs d'activité traditionnellement associés à l'emploi saisonnier (essentiellement, les secteurs d'activité primaires et la construction), mais se répartissait dans presque tous les secteurs d'activité. Il se peut que le travail des employés de ces secteurs non saisonniers dans les RRPV soit plus étroitement lié aux flux des marchandises primaires que celui des travailleurs du même secteur d'activité dans les GCU. Des exemples évidents sont la fabrication en milieu rural qui emploie des produits primaires, les services de production en milieu rural et les services de transport en milieu rural qui desservent les secteurs primaires.

Selon les résultats de la présente étude, une variation saisonnière supérieure de l'emploi prévaut dans les RRPV au Canada. La productivité industrielle réduite et les salaires inférieurs qui en résultent vraisemblablement pourraient comporter une incidence négative sur le développement des RRPV et présenteraient un défi particulier au chapitre de la revitalisation économique. Nous espérons que le présent document permettra d'alimenter le débat de politiques sur la revitalisation des régions rurales du Canada et servira de point de départ pour une étude ultérieure de la relation entre la variation saisonnière et les milieux ruraux.

Bibliographie

- BESHIRI, R. 2001 a. « Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada : le secteur manufacturier », *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 2, n° 8.
- BESHIRI, R. 2001 b. « Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada : le secteur des services à la production », *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 3, n° 1.
- BRITTON, J. 1996. « High Tech Canada », *Canada and the Global Economy*, publié sous la direction de J. Britton, McGill-Queen's University Press.
- DU PLESSIS, V. et autres. 2001. « Définitions de " rural " », *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 3, n° 3.
- LONMO, C. 1999. « Bovins, cultures et régions » *Un coup d'œil sur l'agriculture canadienne*, produit n° 96-325-XPB au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- MARSHALL, K. 1999. « La saisonnalité de l'emploi », *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Printemps 1999.
- PAGE, M. « À quelle distance se trouve l'établissement d'enseignement postsecondaire le plus près? », *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. À paraître.
- STATISTIQUE CANADA. 2000. *Guide de l'enquête sur la population active*, produit n° 71-543-GIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- Communication avec l'établissement. 2002 a. Human Resources Department, Université Carleton, Ottawa.
- Communication avec l'établissement. 2002 b. Human Resources Department, Ottawa-Carleton District School Board, Ottawa.

Neil Rothwell est chercheur à la Section de la recherche et des données rurales, Division de l'agriculture, Statistique Canada. Vous pouvez communiquer avec lui à neil-anthony.rothwell@statcan.ca.

Annexe 1

Les étapes du calcul, de la composante nationale sont les suivantes :

1. Pour tous les secteurs à l'échelon national, nous calculons l'emploi saisonnier national moyen comme suit : (emploi moyen en juillet) moins (emploi annuel moyen).
2. Nous calculons un « taux de variation saisonnière nationale » en calculant l'emploi saisonnier national moyen sous forme de pourcentage de l'emploi annuel moyen.

Pour calculer la composante nationale de l'emploi saisonnier moyen dans les RRPV (c.-à-d. le calcul de l'emploi saisonnier dans les RRPV s'il avait fluctué suivant le taux national),

3. Nous multiplions l'emploi annuel moyen dans les RRPV par le « taux de variation saisonnière nationale » (étape 2).

Les étapes du calcul de la composante structurelle sont les suivantes :

4. Pour chaque secteur à l'échelon national (c.-à-d. pour toutes les régions), nous calculons un « taux de variation saisonnière » pour chaque secteur, comme suit : (emploi moyen en juillet dans chaque secteur) moins (emploi annuel moyen dans chaque secteur) sous forme de pourcentage de l'emploi annuel moyen de chaque secteur.
5. Ensuite, nous calculons le taux différentiel de la variation saisonnière propre à chaque secteur sous forme de différence entre le taux de variation saisonnière de chaque secteur (voir l'étape 4) à l'échelon national moins le taux de variation saisonnière nationale globale (étape 2);
6. Ensuite, nous multiplions le taux différentiel de variation saisonnière propre à chaque secteur (étape 5) par le niveau d'emploi moyen dans les RRPV pour un secteur donné pour obtenir le niveau de l'emploi saisonnier de chaque secteur dans les RRPV en tenant compte de la façon dont la variation saisonnière de ce secteur diffère du niveau national.
7. Enfin, nous regroupons l'emploi calculé à l'étape 6 pour chaque secteur pour obtenir la contribution globale de la composition industrielle (c.-à-d. la composante structurelle) à l'emploi saisonnier dans les RRPV.

Le calcul de la composante régionale est le suivant :

8. L'emploi saisonnier moyen dans les RRPV moins la « composante nationale » (voir l'étape 3) et moins la « composante structurelle » (étape 7).

Ainsi, le calcul attribue à la « région » ou aux « facteurs propres à une région » (c.-à-d. les facteurs propres aux RRPV pour la présente étude) le reste de la variation saisonnière de l'emploi, après avoir tenu compte des tendances nationales moyennes et des tendances moyennes propres à chaque secteur.

Annexe 2, Tableau 1

Nombre mensuel d'emplois dans les RRPV (milliers de travailleurs) selon le secteur d'activité, 1996 à 2000													Statistiques descriptives 1996 à 2000				
Tous les secteurs	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Coefficient de variation (%)	
1996	2,487.1	2,479.6	2,472.7	2,510.1	2,647.0	2,732.1	2,784.5	2,781.0	2,702.7	2,685.1	2,597.0	2,569.2	2,620.7	152.9	2,624.4	2,752.0	5.6
1997	2,514.9	2,540.0	2,539.3	2,551.4	2,702.4	2,821.3	2,848.5	2,852.9	2,757.5	2,705.6	2,661.6	2,624.4	2,676.7				
1998	2,539.5	2,584.6	2,605.2	2,643.9	2,754.3	2,844.3	2,915.1	2,910.8	2,838.7	2,791.8	2,731.7	2,731.1	2,740.9				
1999	2,639.3	2,685.4	2,665.6	2,740.1	2,899.4	3,002.6	3,032.0	2,990.2	2,932.2	2,887.1	2,862.8	2,803.7	2,845.0				
2000	2,746.0	2,768.0	2,772.9	2,793.8	2,940.3	2,995.0	3,018.3	2,997.9	2,934.0	2,896.1	2,829.7	2,826.6	2,876.6				
Moyenne de 1996 à 2000	2,585.4	2,611.5	2,611.1	2,647.9	2,788.7	2,879.1	2,919.7	2,906.6	2,833.0	2,793.1	2,736.6	2,711.0	2,752.0				
Agriculture																	
1996	284.7	288.5	294.4	306.7	323.7	337.1	347.6	349.7	329.7	322.8	305.2	299.2	315.8	Écart-type			
1997	288.0	289.0	298.7	308.6	318.7	326.0	332.9	338.8	330.1	320.8	309.5	298.1	313.3	25.7			
1998	295.2	290.2	296.2	314.5	322.2	315.8	323.5	342.1	326.8	310.4	292.1	291.9	310.1	Moyenne			
1999	290.2	293.0	287.7	299.3	314.1	316.5	327.4	327.5	306.1	299.8	284.3	274.8	301.7	301.3			
2000	264.4	260.1	275.5	273.9	282.7	279.2	280.9	283.6	262.5	255.8	240.2	227.9	265.6	Coefficient de variation (%)			
Moyenne de 1996 à 2000	284.5	284.2	290.5	300.6	312.3	314.9	322.5	328.3	311.0	301.9	286.3	278.4	301.3	8.5			
Secteurs primaires autres que l'agriculture																	
1996	125.9	125.0	117.6	116.3	128.0	135.9	143.4	145.6	141.8	135.0	130.6	127.1	131.0	Écart-type			
1997	122.4	126.0	123.6	116.6	139.8	148.6	148.0	148.5	147.1	134.8	126.2	125.9	134.0	11.2			
1998	121.3	122.5	121.6	116.9	136.2	150.2	153.7	152.0	143.5	131.8	126.6	127.1	133.6	Moyenne			
1999	122.6	123.7	118.2	117.4	132.7	146.5	148.1	143.0	140.6	136.6	134.2	135.6	133.3	133.5			
2000	130.8	129.3	118.7	118.1	137.6	146.4	155.4	152.6	144.4	136.2	132.0	129.0	135.9	Coefficient de variation (%)			
Moyenne de 1996 à 2000	124.6	125.3	119.9	117.1	134.9	145.5	149.7	148.3	143.5	134.9	129.9	128.9	133.5	8.4			
Construction																	
1996	149.1	143.5	140.5	149.8	164.6	188.9	201.0	198.5	192.6	188.2	170.5	149.6	169.7	Écart-type			
1997	130.5	131.3	131.5	139.0	169.4	197.0	205.7	212.4	196.2	187.1	175.8	157.0	169.4	26.5			
1998	138.1	135.8	145.1	150.7	165.3	183.0	200.5	200.1	191.2	184.5	181.5	162.9	169.9	Moyenne			
1999	143.1	143.0	146.7	157.9	180.5	204.4	215.0	216.9	202.1	203.2	198.5	176.8	182.3	176.0			
2000	160.2	162.1	152.5	168.1	196.4	211.2	222.5	213.9	210.0	201.7	187.0	180.7	188.9	Coefficient de variation (%)			
Moyenne de 1996 à 2000	144.2	143.1	143.3	153.1	175.2	196.9	208.9	208.4	198.4	192.9	182.7	165.4	176.0	15.0			
Fabrication																	
1996	352.8	346.1	350.3	362.9	379.8	390.0	390.0	391.6	390.2	383.1	374.1	370.3	373.4	Écart-type			
1997	370.3	371.7	368.4	370.6	397.1	416.3	422.3	423.6	418.5	402.4	392.7	389.8	395.3	34.4			
1998	367.9	382.6	386.3	397.5	413.7	434.1	441.3	427.2	427.1	415.0	412.1	403.9	409.1	Moyenne			
1999	394.7	412.5	405.4	423.9	457.1	469.2	472.4	460.5	457.5	445.8	439.2	419.7	438.2	412.7			
2000	418.3	421.3	429.5	431.3	450.8	453.9	468.6	468.3	465.8	465.5	451.9	446.3	447.6	Coefficient de variation (%)			
Moyenne de 1996 à 2000	380.8	386.8	388.0	397.2	419.7	432.7	438.9	434.2	431.8	422.4	414.0	406.0	412.7	8.3			

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1996 à 2000.

Annexe 2, tableau 1 (suite)

Nombre mensuel d'emplois dans les RRPV (milliers de travailleurs) selon le secteur d'activité, 1996 à 2000													Statistiques descriptives 1996 à 2000		
	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moyenne	1996 à 2000	
Services de distribution														Écart-type	39.2
1996	577.1	578.9	569.4	576.0	600.5	616.8	625.6	614.6	604.2	605.3	595.1	585.8	595.8	Moyenne	626.6
1997	580.3	576.5	572.1	574.4	589.8	615.6	616.3	617.1	598.2	597.2	595.0	588.9	593.5	Coefficient de variation (%)	6.3
1998	569.0	591.4	598.2	594.3	608.8	618.6	623.5	622.0	618.9	630.9	627.7	643.8	612.3		
1999	619.6	633.4	621.9	626.0	655.2	674.8	678.3	673.4	663.3	648.9	657.3	651.9	650.3		
2000	648.4	659.0	651.7	664.2	694.4	707.9	714.6	704.9	686.6	684.2	673.7	681.8	681.0		
Moyenne de 1996 à 2000	598.9	607.8	602.7	607.0	629.7	646.7	651.7	646.4	634.2	633.3	629.8	630.4	626.6		
Services de production															
1996	199.4	203.5	203.2	196.3	212.6	212.0	224.9	229.5	225.7	221.8	215.2	217.0	213.4	Écart-type	18.0
1997	210.2	220.5	209.7	206.9	222.0	227.1	236.2	228.3	217.0	215.4	212.3	225.7	219.3	Moyenne	231.6
1998	221.7	223.4	231.6	229.9	240.4	242.5	254.2	251.1	234.0	226.3	224.6	219.3	233.3	Coefficient de variation (%)	7.8
1999	212.9	219.6	225.2	240.9	249.9	250.5	251.6	244.6	241.0	231.5	234.7	247.5	237.5		
2000	242.1	245.3	241.7	247.9	261.0	267.2	269.0	266.1	255.9	250.5	248.9	259.0	254.6		
Moyenne de 1996 à 2000	217.3	222.5	222.3	224.4	237.2	239.9	247.2	243.9	234.7	229.1	227.1	233.7	231.6		
Services d'enseignement															
1996	158.1	156.9	155.6	162.6	162.2	166.2	134.6	137.1	163.4	166.1	165.5	165.7	157.8	Écart-type	16.8
1997	163.9	162.7	167.3	168.6	168.6	163.5	133.5	129.1	155.5	159.6	158.1	158.2	157.4	Moyenne	165.9
1998	165.8	168.6	167.6	169.5	169.2	166.3	128.1	128.8	164.3	174.6	175.1	179.5	163.1	Coefficient de variation (%)	10.1
1999	187.3	181.3	180.1	180.4	183.3	182.9	143.7	146.4	178.3	186.7	184.9	180.6	176.3		
2000	183.7	184.9	186.1	184.4	187.1	182.1	131.2	139.9	167.2	179.9	184.4	186.9	174.8		
Moyenne de 1996 à 2000	171.8	170.9	171.3	173.1	174.1	172.2	134.2	136.3	165.7	173.4	173.6	174.2	165.9		
Soins de santé et services sociaux															
1996	249.7	250.4	252.5	242.0	254.6	251.9	262.6	262.8	252.0	256.5	253.6	259.5	254.0	Écart-type	13.9
1997	257.4	260.6	264.4	265.0	268.2	269.6	275.1	272.4	262.2	258.1	261.9	259.3	264.5	Moyenne	269.5
1998	251.3	255.7	255.4	257.1	257.1	265.4	277.3	278.7	273.0	272.3	271.1	276.5	265.9	Coefficient de variation (%)	5.2
1999	256.1	261.4	261.0	265.1	267.6	274.7	281.7	285.5	284.5	285.6	294.6	289.9	275.6		
2000	286.7	280.3	286.4	281.8	284.6	288.9	291.4	290.8	287.3	285.9	289.6	293.5	287.3		
Moyenne de 1996 à 2000	260.2	261.7	263.9	262.2	266.4	270.1	277.6	278.0	271.8	271.7	274.2	275.7	269.5		
Administrations publiques															
1996	122.2	119.4	116.0	116.9	129.3	132.1	139.7	134.0	121.5	120.0	115.5	115.4	123.5	Écart-type	10.1
1997	110.9	115.1	117.5	118.8	123.5	133.8	144.1	142.3	125.9	123.9	124.9	119.2	125.0	Moyenne	121.5
1998	114.1	114.6	113.3	116.1	121.4	130.4	144.9	150.9	131.1	127.3	122.8	121.3	125.7	Coefficient de variation (%)	8.3
1999	120.8	119.8	113.3	116.4	120.8	126.1	139.7	128.4	119.5	118.3	116.4	113.7	121.1		
2000	104.3	105.7	106.2	105.9	113.3	114.5	121.6	123.6	118.4	112.7	111.0	109.2	112.2		
Moyenne de 1996 à 2000	114.5	114.9	113.3	114.8	121.7	127.4	138.0	135.8	123.3	120.4	118.1	115.8	121.5		
Services personnels															
1996	267.9	267.4	273.1	280.6	291.6	301.1	315.3	317.6	281.5	286.1	271.6	279.5	286.1	Écart-type	26.5
1997	280.9	286.9	286.0	283.0	305.2	323.8	334.5	340.5	307.0	306.3	305.0	302.1	305.1	Moyenne	313.4
1998	295.1	299.7	297.3	300.0	328.0	338.1	368.2	357.7	328.9	318.8	298.3	304.9	318.1	Coefficient de variation (%)	8.5
1999	292.1	297.9	306.2	312.7	338.2	357.0	374.2	364.0	339.2	330.5	318.6	313.3	328.7		
2000	307.2	320.0	324.7	318.2	332.4	343.7	363.0	354.4	335.8	323.5	310.9	312.3	328.8		
Moyenne de 1996 à 2000	288.6	294.4	296.0	298.4	317.5	332.7	351.0	346.8	318.5	313.0	300.9	302.4	313.4		

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1996 à 2000.

Annexe 2, Tableau 2

Nombre mensuel d'emplois dans les GCU (milliers de travailleurs) selon le secteur d'activité, 1996 à 2000													Statistiques descriptives 1996 à 2000			
Tous les secteurs	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Coefficient de variation (%)
	1996	10,544.3	10,625.5	10,647.6	10,712.9	10,919.7	11,034.7	11,106.5	11,106.1	10,867.3	10,848.4	10,847.6	10,842.5			
1997	10,677.7	10,727.1	10,794.8	10,865.7	11,100.1	11,295.8	11,348.3	11,404.6	11,241.0	11,268.8	11,224.9	11,224.6	11,097.8			
1998	11,002.8	11,085.3	11,127.7	11,201.3	11,422.0	11,585.1	11,622.4	11,662.3	11,505.1	11,546.5	11,543.3	11,489.8	11,399.5			
1999	11,354.5	11,380.5	11,431.3	11,482.2	11,684.3	11,840.7	11,918.6	11,929.0	11,763.3	11,817.5	11,786.9	11,844.7	11,686.1			
2000	11,653.2	11,739.1	11,777.7	11,835.1	12,076.4	12,210.0	12,251.2	12,273.9	12,113.0	12,145.0	12,175.1	12,147.9	12,033.1			
Moyenne de 1996 à 2000	11,046.5	11,111.5	11,155.8	11,219.4	11,440.5	11,593.3	11,649.4	11,675.2	11,497.9	11,525.2	11,515.6	11,509.9	11,411.7			
Agriculture																
1996	96.6	99.6	101.6	103.3	120.6	117.7	123.4	123.8	112.4	112.5	104.2	100.2	109.7	Écart-type		
1997	101.2	92.4	86.6	95.4	105.3	115.2	124.3	122.4	107.7	107.9	99.4	96.0	104.5	11.9		
1998	95.6	103.2	113.3	115.9	127.4	126.2	134.3	136.8	127.8	126.1	108.9	101.4	118.1	Moyenne		
1999	91.5	93.9	102.2	110.1	114.0	119.6	122.1	121.8	116.8	109.8	106.3	94.9	108.6	109.6		
2000	101.2	107.4	96.6	102.4	117.1	117.0	120.1	121.8	110.8	103.4	93.4	92.9	107.0	Coefficient de variation (%)		
Moyenne de 1996 à 2000	97.2	99.3	100.1	105.4	116.9	119.1	124.8	125.3	115.1	111.9	102.4	97.1	109.6	10.9		
Secteurs primaires autres que l'agriculture																
1996	153.2	153.8	157.1	151.0	159.5	174.0	178.0	171.9	158.8	164.4	160.0	156.5	161.5	Écart-type		
1997	155.9	156.0	154.4	146.2	156.7	172.0	179.2	182.5	175.0	168.1	168.6	166.7	165.1	14.4		
1998	159.2	158.9	156.2	154.8	158.7	173.4	175.7	173.2	159.4	158.1	156.3	149.2	161.1	Moyenne		
1999	141.6	140.7	131.4	124.1	128.6	136.0	137.3	137.3	133.6	132.3	134.0	134.6	134.3	153.8		
2000	130.3	136.7	139.3	140.6	150.7	162.1	156.2	154.2	150.9	151.5	151.4	141.8	147.1	Coefficient de variation (%)		
Moyenne de 1996 à 2000	148.0	149.2	147.7	143.3	150.8	163.5	165.3	163.8	155.5	154.9	154.1	149.8	153.8	9.3		
Construction																
1996	479.8	478.6	492.4	507.4	549.7	575.6	597.7	608.0	578.9	575.1	551.1	536.8	544.3	Écart-type		
1997	502.3	502.9	507.9	524.8	555.9	589.7	609.6	609.1	601.2	594.6	572.8	551.6	560.2	50.1		
1998	504.5	506.6	502.8	525.2	572.0	589.6	608.9	620.9	603.6	614.1	599.9	580.4	569.0	Moyenne		
1999	530.9	534.7	534.2	553.6	597.3	618.5	631.7	627.5	622.6	621.9	625.3	611.3	592.5	578.5		
2000	568.4	578.8	588.4	594.8	637.8	643.1	674.5	665.0	657.2	636.9	654.0	622.1	626.8	Coefficient de variation (%)		
Moyenne de 1996 à 2000	517.2	520.3	525.1	541.2	582.5	603.3	624.5	626.1	612.7	608.5	600.6	580.4	578.5	8.7		
Fabrication																
1996	1,484.3	1,503.0	1,486.4	1,520.6	1,557.7	1,573.3	1,606.6	1,631.3	1,602.2	1,575.1	1,579.8	1,562.0	1,557.7	Écart-type		
1997	1,536.0	1,547.8	1,572.7	1,593.1	1,621.5	1,657.5	1,662.2	1,684.1	1,655.4	1,672.2	1,663.1	1,660.0	1,627.1	109.7		
1998	1,637.6	1,654.1	1,657.8	1,669.6	1,706.1	1,727.9	1,738.1	1,769.1	1,721.0	1,738.5	1,728.8	1,708.1	1,704.7	Moyenne		
1999	1,701.5	1,691.8	1,721.0	1,723.4	1,757.7	1,801.8	1,825.9	1,845.2	1,815.7	1,838.9	1,810.1	1,817.7	1,779.2	1,700.3		
2000	1,797.0	1,779.5	1,788.4	1,817.3	1,853.9	1,870.9	1,847.2	1,861.4	1,822.6	1,847.8	1,846.6	1,858.2	1,832.6	Coefficient de variation (%)		
Moyenne de 1996 à 2000	1,631.3	1,635.2	1,647.3	1,664.8	1,699.4	1,726.3	1,736.0	1,758.2	1,723.4	1,734.5	1,725.7	1,721.2	1,700.3	6.5		

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1996 à 2000.

Annexe 2, Tableau 2 (suite)

Nombre mensuel d'emplois dans les GCU (milliers de travailleurs) selon le secteur d'activité, 1996 à 2000													Statistiques descriptives 1996 à 2000			
	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moyenne	Écart-type		
Services de distribution														126.4	Moyenne	3,024.2
1996	2,853.2	2,848.2	2,845.7	2,840.8	2,902.1	2,930.2	2,945.9	2,940.2	2,861.2	2,865.1	2,882.2	2,913.9	2,885.7			
1997	2,845.0	2,847.5	2,877.5	2,890.9	2,953.2	2,992.1	3,032.9	3,057.5	3,009.8	2,997.2	2,973.5	2,997.0	2,956.2			
1998	2,919.2	2,912.5	2,913.6	2,928.3	2,981.9	3,021.7	3,057.9	3,062.3	3,020.0	3,028.6	3,023.9	3,033.9	2,992.0			
1999	2,997.5	2,997.5	3,010.7	3,031.4	3,067.4	3,109.6	3,164.9	3,168.1	3,112.8	3,129.2	3,116.2	3,152.8	3,088.2			
2000	3,060.7	3,108.1	3,123.4	3,107.0	3,189.1	3,209.4	3,243.6	3,290.9	3,237.6	3,249.5	3,270.9	3,296.5	3,198.9			
Moyenne de 1996 à 2000	2,935.1	2,942.8	2,954.2	2,959.7	3,018.8	3,052.6	3,089.0	3,103.8	3,048.3	3,053.9	3,053.3	3,078.8	3,024.2			4.2
Services de production														Écart-type		
1996	1,723.9	1,738.2	1,740.8	1,766.9	1,770.0	1,809.0	1,820.9	1,829.5	1,784.5	1,797.4	1,800.4	1,796.8	1,781.5			
1997	1,817.2	1,830.7	1,832.7	1,841.5	1,882.5	1,908.7	1,918.4	1,941.2	1,898.3	1,898.5	1,892.8	1,870.0	1,877.7			123.3
1998	1,865.2	1,898.1	1,902.1	1,913.6	1,956.8	1,977.9	1,983.3	2,007.9	1,980.8	1,965.6	1,985.0	1,977.5	1,951.2			
1999	1,988.9	1,991.4	1,999.9	2,007.4	2,042.7	2,061.5	2,096.8	2,114.9	2,047.7	2,038.4	2,033.5	2,027.8	2,037.6			
2000	2,011.0	2,005.1	2,034.9	2,048.2	2,083.8	2,120.9	2,174.7	2,175.4	2,132.5	2,153.3	2,173.8	2,140.5	2,104.5			
Moyenne de 1996 à 2000	1,881.2	1,892.7	1,902.1	1,915.5	1,947.2	1,975.6	1,998.8	2,013.8	1,988.8	1,970.6	1,977.1	1,962.5	1,950.5			6.3
Services d'enseignement														Écart-type		
1996	784.4	801.9	797.8	787.2	769.6	746.3	670.1	647.2	726.1	748.2	759.0	769.4	750.6			
1997	768.4	790.1	777.3	770.7	777.2	752.5	670.5	667.3	754.0	769.6	789.6	793.5	756.7			51.0
1998	780.1	800.9	791.8	789.8	777.3	766.6	681.7	680.1	770.9	802.2	807.9	813.6	771.9			
1999	826.6	830.3	825.6	823.0	818.5	797.8	716.8	711.0	804.2	825.0	838.0	858.5	806.3			777.1
2000	847.3	859.7	845.6	830.0	800.2	799.0	704.9	685.0	798.3	807.4	821.0	801.2	800.0			
Moyenne de 1996 à 2000	801.4	816.6	807.6	800.1	788.6	772.4	688.8	678.1	770.7	790.5	803.1	807.2	777.1			6.6
Soins de santé et services sociaux														Écart-type		
1996	1,134.2	1,140.3	1,135.7	1,145.7	1,150.6	1,153.1	1,153.4	1,153.1	1,133.9	1,124.1	1,126.6	1,123.3	1,139.5			
1997	1,106.8	1,120.5	1,122.7	1,113.7	1,115.7	1,131.2	1,136.9	1,145.4	1,121.5	1,128.0	1,130.5	1,139.4	1,126.0			42.5
1998	1,129.5	1,130.4	1,150.0	1,148.8	1,154.3	1,163.2	1,173.1	1,169.1	1,165.9	1,178.3	1,176.8	1,185.5	1,160.4			
1999	1,134.6	1,151.7	1,146.2	1,153.5	1,163.1	1,186.3	1,189.7	1,182.3	1,165.7	1,177.8	1,186.0	1,188.1	1,168.8			
2000	1,203.4	1,227.0	1,223.6	1,237.8	1,260.1	1,263.3	1,252.0	1,255.4	1,245.1	1,240.6	1,220.8	1,230.4	1,239.1			
Moyenne de 1996 à 2000	1,141.7	1,154.0	1,155.6	1,159.9	1,168.8	1,179.4	1,181.0	1,183.1	1,166.4	1,169.8	1,168.1	1,173.3	1,166.8			3.6
Administrations publiques														Écart-type		
1996	666.0	671.8	686.3	680.3	708.0	709.1	715.3	712.2	670.8	669.7	677.7	673.7	686.7			
1997	666.3	667.1	664.6	673.0	680.8	687.1	695.5	687.8	652.0	655.7	654.4	659.3	670.3			22.9
1998	649.3	655.7	651.6	652.3	678.8	696.1	690.3	673.3	631.6	626.6	632.9	627.6	655.5			
1999	636.7	643.7	656.2	647.6	670.7	681.1	687.0	677.6	633.6	636.2	629.8	636.9	653.1			
2000	646.5	642.6	653.5	658.0	651.6	658.9	671.1	671.7	633.0	636.7	638.0	633.1	649.6			
Moyenne de 1996 à 2000	653.0	656.2	662.4	662.2	678.0	686.5	691.8	684.5	644.2	645.0	646.6	646.1	663.0			3.5
Services personnels														Écart-type		
1996	1,168.8	1,190.3	1,193.8	1,209.7	1,231.9	1,246.5	1,295.2	1,288.7	1,238.5	1,216.7	1,206.7	1,210.0	1,224.7			
1997	1,178.5	1,172.3	1,198.4	1,216.2	1,251.3	1,289.9	1,318.7	1,307.3	1,266.2	1,276.9	1,280.3	1,291.1	1,253.9			54.9
1998	1,262.5	1,265.1	1,288.6	1,303.0	1,308.8	1,342.5	1,379.1	1,369.6	1,324.0	1,308.3	1,323.0	1,312.9	1,315.6			
1999	1,304.9	1,304.7	1,304.0	1,308.3	1,324.0	1,328.4	1,346.5	1,343.6	1,310.6	1,308.0	1,307.8	1,322.2	1,317.8			
2000	1,287.5	1,293.9	1,284.0	1,299.0	1,331.9	1,365.4	1,407.2	1,383.2	1,325.0	1,317.8	1,305.0	1,331.4	1,327.6			
Moyenne de 1996 à 2000	1,240.4	1,245.3	1,253.8	1,267.2	1,289.6	1,314.5	1,349.3	1,338.5	1,292.9	1,285.5	1,284.6	1,293.5	1,287.9			4.3

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1996 à 2000.

Annexe 2, Tableau 3

Nombre mensuel d'emplois dans toutes les régions (milliers de travailleurs) selon le secteur d'activité, 1996 à 2000													Statistiques descriptives 1996 à 2000			
Tous les secteurs	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moyenne	Écart-type 614.2	Moyenne 14,163.7	Coefficient de variation (%) 4.3
	1996	13,031.4	13,105.1	13,120.3	13,222.9	13,566.8	13,766.8	13,891.0	13,887.1	13,570.0	13,533.5	13,444.6	13,411.7			
1997	13,192.6	13,267.1	13,334.1	13,417.1	13,802.5	14,117.1	14,196.8	14,257.6	13,998.5	13,974.4	13,886.4	13,849.1	13,774.4			
1998	13,542.3	13,669.9	13,732.8	13,845.1	14,176.3	14,429.4	14,537.6	14,573.1	14,343.8	14,338.3	14,274.9	14,221.0	14,140.4			
1999	13,993.8	14,065.9	14,096.9	14,222.3	14,583.7	14,843.3	14,950.6	14,919.2	14,695.6	14,704.5	14,649.7	14,648.4	14,531.2			
2000	14,399.2	14,507.1	14,550.5	14,628.8	15,016.7	15,205.1	15,269.5	15,271.8	15,047.0	15,041.1	15,004.8	14,974.5	14,909.7			
Moyenne de 1996 à 2000	13,631.9	13,723.0	13,766.9	13,867.2	14,229.2	14,472.3	14,569.1	14,581.8	14,331.0	14,318.4	14,252.1	14,220.9	14,163.7			
Agriculture																
1996	381.3	388.1	396.0	410.0	444.3	454.8	471.1	473.5	442.0	435.3	409.4	399.4	425.4	Écart-type 34.4		
1997	389.2	381.4	385.3	404.1	424.0	441.3	457.1	461.2	437.7	428.7	408.9	394.1	417.8	Moyenne 410.8		
1998	390.8	393.4	409.4	430.4	449.6	442.0	457.8	478.9	454.6	436.4	401.0	393.3	428.1	Coefficient de variation (%) 8.4		
1999	381.7	387.0	389.8	409.4	428.1	436.2	449.4	449.3	422.9	409.6	390.6	369.7	410.3			
2000	365.6	367.5	372.0	376.3	399.8	396.2	401.0	405.4	373.4	359.1	333.6	320.8	372.6			
Moyenne de 1996 à 2000	381.7	383.5	390.5	406.0	429.2	434.1	447.3	453.7	426.1	413.8	388.7	375.5	410.8			
Secteurs primaires autres que l'agriculture																
1996	279.2	278.8	274.6	267.3	287.5	309.9	321.4	317.5	300.7	299.3	290.7	283.6	292.5	Écart-type 21.4		
1997	278.3	281.9	278.0	262.8	296.5	320.5	327.2	330.9	322.1	302.9	294.8	292.6	299.0	Moyenne 287.4		
1998	280.5	281.5	277.8	271.7	294.8	323.6	329.3	325.2	302.8	289.9	283.0	276.3	294.7	Coefficient de variation (%) 7.5		
1999	264.2	264.4	249.6	241.4	261.3	282.4	285.3	280.3	274.2	269.0	268.2	270.1	267.5			
2000	261.0	266.0	258.0	258.6	288.3	308.6	311.6	306.8	296.3	287.7	283.5	270.7	283.0			
Moyenne de 1996 à 2000	272.6	274.5	267.6	260.4	285.7	309.0	315.0	312.1	299.0	289.8	284.0	278.7	287.4			
Construction																
1996	628.9	622.1	632.9	657.2	714.4	764.6	798.7	806.6	771.5	763.3	721.6	686.4	714.0	Écart-type 74.9		
1997	632.8	634.2	639.4	663.7	725.2	786.7	815.3	821.5	797.4	781.8	748.6	708.6	729.6	Moyenne 754.6		
1998	642.5	642.4	647.9	675.9	737.4	772.6	809.4	821.1	794.8	798.6	781.4	743.2	738.9	Coefficient de variation (%) 9.9		
1999	674.0	677.7	680.9	711.6	777.9	822.9	846.7	844.4	824.7	825.1	823.8	788.1	774.8			
2000	728.5	740.9	740.9	762.9	834.3	854.3	897.0	879.0	867.2	838.7	841.0	802.8	815.6			
Moyenne de 1996 à 2000	661.3	663.5	668.4	694.3	757.8	800.2	833.4	834.5	811.1	801.5	783.3	745.8	754.6			
Fabrication																
1996	1,837.2	1,849.1	1,846.8	1,883.4	1,937.5	1,963.3	1,996.6	2,022.9	1,992.4	1,958.2	1,953.8	1,932.3	1,931.1	Écart-type 142.2		
1997	1,906.4	1,919.5	1,941.1	1,963.7	2,018.6	2,073.8	2,084.5	2,107.7	2,073.9	2,074.5	2,055.8	2,049.8	2,022.4	Moyenne 2,113.0		
1998	2,005.5	2,036.7	2,044.1	2,067.1	2,119.8	2,162.0	2,179.4	2,196.3	2,148.1	2,153.5	2,140.9	2,112.0	2,113.8	Coefficient de variation (%) 6.7		
1999	2,096.2	2,104.3	2,126.4	2,147.4	2,214.8	2,271.0	2,298.3	2,305.7	2,273.2	2,284.7	2,249.4	2,237.4	2,217.4			
2000	2,215.3	2,200.8	2,217.9	2,248.6	2,304.8	2,324.8	2,315.8	2,329.8	2,288.4	2,313.3	2,298.5	2,304.5	2,280.2			
Moyenne de 1996 à 2000	2,012.1	2,022.1	2,035.3	2,062.0	2,119.1	2,159.0	2,174.9	2,192.5	2,155.2	2,156.8	2,139.7	2,127.2	2,113.0			

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1996 à 2000.

Annexe 2, Tableau 3 (suite)

Nombre mensuel d'emplois dans toutes les régions (milliers de travailleurs) selon le secteur d'activité, 1996 à 2000													Statistiques descriptives 1996 à 2000		
	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moyenne	Statistiques descriptives 1996 à 2000	
Services de distribution															
1996	3,430.3	3,427.1	3,415.2	3,416.8	3,502.5	3,547.2	3,571.4	3,554.9	3,465.4	3,470.3	3,477.2	3,499.6	3,481.5	Statistiques descriptives	
1997	3,425.4	3,423.9	3,449.6	3,463.3	3,543.2	3,607.7	3,649.1	3,674.6	3,607.9	3,594.5	3,568.6	3,585.8	3,549.6	163.5	
1998	3,488.3	3,504.0	3,511.8	3,522.5	3,590.7	3,640.3	3,681.3	3,684.3	3,638.9	3,659.4	3,651.5	3,677.5	3,604.2	Moyenne	
1999	3,617.0	3,630.7	3,632.5	3,657.3	3,723.0	3,784.5	3,843.3	3,841.2	3,776.0	3,778.0	3,773.5	3,804.6	3,738.5	3,650.7	
2000	3,709.1	3,767.1	3,775.0	3,771.3	3,883.5	3,917.4	3,958.1	3,995.7	3,924.3	3,933.9	3,944.7	3,978.3	3,879.9	Coefficient de variation (%)	
Moyenne de 1996 à 2000	3,534.0	3,550.6	3,556.8	3,566.6	3,648.6	3,699.4	3,740.6	3,750.1	3,682.5	3,687.2	3,683.1	3,709.2	3,650.7	4.5	
Services de production															
1996	1,923.2	1,941.5	1,944.1	1,963.1	1,982.7	2,021.0	2,045.8	2,059.1	2,010.2	2,019.4	2,015.8	2,013.8	1,995.0	Écart-type	
1997	2,027.4	2,051.0	2,042.5	2,048.4	2,104.6	2,135.7	2,154.6	2,169.5	2,115.1	2,113.9	2,105.1	2,095.8	2,097.0	139.3	
1998	2,086.9	2,121.6	2,133.7	2,143.5	2,197.0	2,220.4	2,237.6	2,259.1	2,214.8	2,191.9	2,209.6	2,196.8	2,184.4	Moyenne	
1999	2,201.8	2,211.0	2,225.1	2,248.3	2,292.6	2,312.0	2,348.3	2,359.7	2,288.6	2,269.9	2,268.2	2,275.2	2,275.1	2,182.1	
2000	2,253.1	2,250.4	2,276.2	2,296.0	2,344.9	2,388.1	2,443.7	2,441.5	2,388.4	2,403.8	2,422.9	2,399.4	2,359.1	Coefficient de variation (%)	
Moyenne de 1996 à 2000	2,098.5	2,115.1	2,124.4	2,139.9	2,184.4	2,215.4	2,246.0	2,257.8	2,203.4	2,199.8	2,204.3	2,196.2	2,182.1	6.4	
Services d'enseignement															
1996	942.5	958.9	953.4	949.8	931.8	912.5	804.7	784.3	889.4	914.3	924.6	935.1	908.4	Écart-type	
1997	932.4	952.8	944.6	939.3	945.7	916.0	804.0	796.4	909.5	929.2	947.7	951.8	914.1	66.6	
1998	946.0	969.5	959.4	959.3	946.6	932.9	809.8	808.9	935.2	976.8	983.0	993.1	935.0	Moyenne	
1999	1,013.9	1,011.6	1,005.7	1,003.4	1,001.8	980.7	860.5	857.5	982.6	1,011.7	1,022.9	1,039.1	982.6	943.0	
2000	1,031.1	1,044.6	1,031.7	1,014.4	987.3	981.1	836.0	824.8	985.5	987.4	1,005.4	988.1	974.8	Coefficient de variation (%)	
Moyenne de 1996 à 2000	973.2	987.5	979.0	973.2	962.6	944.6	823.0	814.4	936.4	963.9	976.7	981.4	943.0	7.1	
Soins de santé et services sociaux															
1996	1,383.9	1,390.7	1,388.1	1,387.7	1,405.2	1,404.9	1,416.0	1,416.0	1,385.9	1,380.7	1,380.1	1,382.8	1,393.5	Écart-type	
1997	1,364.2	1,381.1	1,387.2	1,378.7	1,383.9	1,400.8	1,412.1	1,417.9	1,383.7	1,386.1	1,392.4	1,398.8	1,390.6	54.3	
1998	1,380.8	1,386.1	1,405.5	1,411.3	1,428.6	1,428.6	1,450.4	1,447.8	1,439.0	1,450.6	1,447.8	1,462.0	1,426.3	Moyenne	
1999	1,390.7	1,413.1	1,407.2	1,418.5	1,430.7	1,461.0	1,471.4	1,467.8	1,450.3	1,463.4	1,480.6	1,478.0	1,444.4	1,436.2	
2000	1,490.1	1,507.3	1,510.0	1,519.6	1,544.7	1,552.2	1,543.4	1,556.1	1,532.4	1,526.5	1,510.5	1,523.9	1,526.4	Coefficient de variation (%)	
Moyenne de 1996 à 2000	1,401.9	1,415.7	1,419.6	1,422.1	1,435.2	1,449.5	1,458.7	1,461.1	1,438.3	1,441.5	1,442.3	1,449.1	1,436.2	3.8	
Administrations publiques															
1996	788.1	791.1	802.3	797.2	837.2	841.3	854.9	846.2	792.3	789.8	793.2	789.1	810.2	Écart-type	
1997	777.2	782.2	782.1	791.8	804.4	820.9	839.6	830.1	777.9	779.7	779.2	778.5	795.3	29.7	
1998	763.3	770.2	764.8	768.4	800.2	826.5	835.3	824.2	762.7	754.0	755.7	748.9	781.2	Moyenne	
1999	757.5	763.4	769.5	764.0	791.6	807.1	826.6	805.9	753.1	754.6	746.3	750.6	774.2	784.5	
2000	750.8	748.4	759.7	763.9	764.9	773.4	792.7	795.3	751.4	749.4	748.9	742.3	761.8	Coefficient de variation (%)	
Moyenne de 1996 à 2000	767.4	771.1	775.7	777.1	799.7	813.8	829.8	820.3	767.5	765.5	764.7	761.9	784.5	3.8	
Services personnels															
1996	1,436.8	1,457.6	1,466.9	1,490.2	1,523.5	1,547.5	1,610.5	1,606.3	1,520.0	1,502.8	1,478.3	1,489.5	1,510.8	Écart-type	
1997	1,459.6	1,459.1	1,484.4	1,499.2	1,556.5	1,613.6	1,653.3	1,647.8	1,573.2	1,563.2	1,585.3	1,593.3	1,559.0	79.0	
1998	1,557.6	1,564.6	1,578.5	1,600.3	1,628.7	1,680.6	1,747.2	1,727.3	1,652.8	1,627.1	1,621.2	1,617.8	1,633.6	Moyenne	
1999	1,596.8	1,602.6	1,610.2	1,621.0	1,662.1	1,685.4	1,720.7	1,707.6	1,650.0	1,638.5	1,626.3	1,635.5	1,646.4	1,601.3	
2000	1,594.6	1,613.9	1,608.6	1,617.2	1,664.3	1,709.1	1,770.1	1,737.6	1,660.8	1,641.3	1,616.0	1,643.7	1,656.4	Coefficient de variation (%)	
Moyenne de 1996 à 2000	1,529.1	1,539.6	1,549.7	1,565.6	1,607.0	1,647.2	1,700.4	1,685.3	1,611.4	1,598.6	1,585.4	1,596.0	1,601.3	4.9	

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1996 à 2000.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90

Robert Mendelson et Ray D. Bollman

n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine

Robert Mendelson

n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada

Robert Mendelson

n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996

Jeff Marshall et Ray D. Bollman

n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?

Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams

n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale

Ray D. Bollman

n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux

Margaret Thompson-James

n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations

Robin P. Armstrong

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 2

- n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink
- n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales**
Roland Beshiri et Ray D. Bollman
- n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**
Juno Tremblay
- n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales**
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman
- n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman
- n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu**
Roland Beshiri
- n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire**
Roland Beshiri
- n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier**
Roland Beshiri

Volume 3

- n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production**
Roland Beshiri
- n° 2 : Urbanisation des terres agricoles**
Nancy Hofmann
- n° 3 : Définitions de « rural »**
Valérie du Plessis et autres
- n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000**
Neil Rothwell
- n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural**
Louise M^cLaren
- n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Neil Rothwell et autres
- n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces**
Vik Singh